

Université de Montréal

**Modes d'acculturation et cohérence identitaire
de jeunes Québécois d'origine chilienne**

Par

Carmen Quintana Arancibia

Département de psychologie

Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des arts et des sciences
en vue de l'obtention du grade de Ph. D. en psychologie

profil recherche/intervention,

option psychologie clinique

Juillet, 2018

@Quintana, 2018

Université de Montréal

Faculté des études supérieures et postdoctorales

Cette thèse intitulée :

Modes d'acculturation et cohérence identitaire de jeunes Québécois d'origine chilienne

Par

Carmen Quintana-Arancibia

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes:

Dr. Christopher Earls, Président-rapporteur

Dr. Jean-Claude Lasry, Directeur de recherche

Dr. Jean Gagnon, membre du jury

Dre Denise Helly, examinatrice externe

Dr. Christopher Earls, représentant du doyen

Résumé

Les conséquences de l'acculturation chez les immigrants peuvent se situer à divers niveaux, causant de la confusion, de l'anxiété et de la dépression. Ces symptômes peuvent même se manifester après la première génération d'immigration (Berry, 1997). Certaines études ont d'ailleurs montré que la crise identitaire chez les jeunes immigrants est double, étant donné la crise développementale chez l'adolescent, à laquelle s'ajoute le conflit entre les cultures d'accueil et d'origine (Malewska-Peyre, 1993 ; Moro, 2003 ; Manco & Godfroid, 2006).

Il y a actuellement plus de 10 000 personnes d'origine chilienne au Québec. Cette étude vise à comprendre comment les jeunes Québécois d'origine chilienne font face au phénomène de l'acculturation, quels sont les modes d'acculturation qu'ils utilisent, et à explorer la relation entre les modes d'acculturation retenus, les stratégies identitaires des jeunes et leur adaptation psychologique.

Au total, 130 jeunes Québécois d'origine chilienne ont participé à cette étude. La moitié des jeunes Chiliens ont adopté le mode Intégration et sont donc fortement identifiés aux cultures d'accueil et à leur culture d'origine, tandis qu'un tiers a adopté le mode Ethnocentrisme, ce qui implique une forte identification à la culture d'origine, mais une faible identification aux cultures d'accueil. Cependant, quand l'âge est réparti en deux catégories, on observe une plus grande proportion de répondants plus âgés qui adoptent le mode Intégration par rapport à ceux qui ont opté pour l'Ethnocentrisme. Ceci est vrai pour l'acculturation au Québec, mais pas au Canada. Aussi on trouve des différences entre les deux groupes, l'estime de soi des plus âgés est plus élevée ($p < 0.01$) et leur niveau de détresse psychologique moindre ($p < 0.001$). Il n'y a pas de différences significatives entre les modes d'acculturation adoptés et les dimensions

identitaires ou l'adaptation psychologique, sauf par rapport au lien entre la stratégie identitaire exploration et le mode d'acculturation Marginalisation lorsque la culture d'accueil est le Canada ($p < 0.05$).

Les constats qui émergent de la présente étude viennent appuyer la nécessité de renforcer, dans les politiques d'immigration, le soutien et le maintien de la relation des enfants d'immigrants avec la culture du pays d'origine de leurs parents.

Mot Clés : Jeunes, Chiliens, immigration, acculturation, identité, santé mentale

Abstract

The consequences of acculturation among immigrants can be felt at various levels, causing confusion, anxiety and depression; these symptoms may even appear in the next generation, the native-born children of immigrants (Berry, 1997). Some studies have shown that the identity crisis experienced by immigrant youth is twofold: the conflict between host and original cultures adds itself on top of the developmental crisis experienced by all adolescents. (Malewska-Peyre, 1993; Moro, 2003; Manco & Godfroid, 2006).

There are currently over 10,000 people of Chilean origin in Quebec. This study aims to understand how young Québécois of Chilean origin face the acculturation phenomenon, what modes of acculturation they use, and to explore the relationship between their modes of acculturation selected, their identity strategies and their psychological adaptation.

In total, 130 young Québécois of Chilean origin participated in this study. Half of young Chileans have adopted the mode of Integration (which implies a strong identification with both the host cultures and their culture of origin) while a third have opted for Ethnocentrism (a strong identification with the culture of origin, but a poor identification with host cultures). On the other hand, when age is divided into two categories, a greater number of older Chileans adopt the Integration mode compared to those who opted for Ethnocentrism ($p < 0.05$). This is true for acculturation in Quebec, but not for Canada. Also, on the differences between the two groups, self-esteem is higher ($p < 0.01$) and their level of psychological distress less ($p < 0.001$). There are no significant differences between the chosen mode of acculturation and the identity dimensions nor the psychological adaptation, except with the Marginalization mode and the Exploration identity strategy, and when the host culture is Canada ($p < 0.05$).

The findings that emerge from this study confirm the need to reinforce, in immigration policies, the support and maintenance of the relationship of immigrant children with the culture of their parents' home country.

Keywords : Immigration, second generation immigrants, acculturation, Chile, identity strategies, mental health

Table des matières

Résumé	iii
Abstract	v
Liste des tableaux	viii
Liste des figures	ix
Dédicace	x
Remerciements	xi
CHAPITRE 1: CONTEXTE THÉORIQUE	1
Introduction	2
L'émigration des Chiliens.....	3
La dictature militaire et la démocratie au Chili	4
Les Chiliens au Québec	4
La deuxième génération chilienne au Québec.....	6
Le processus d'acculturation	7
L'acculturation et la deuxième génération.....	9
Adaptation psychologique en contexte d'acculturation.....	10
Adaptation psychologique chez les jeunes immigrants.....	11
Estime de soi et acculturation.....	12
L'adaptation des immigrants et la société d'accueil	14
L'identité et son développement	16
L'identité ethnique	18
Stratégies et cohérence identitaires	Erreur ! Signet non défini. 20
L'identité personnelle cohérente	Erreur ! Signet non défini. 23
L'acculturation et l'identité	24
Objectifs et hypothèse	25
CHAPITRE 2: MÉTHODOLOGIE	28
Participants et déroulement de la recherche	29
Instruments.....	30
Ego Identity Process Questionnaire.....	31
Modes d'acculturation	32

Indice de détresse psychologique	Erreur ! Signet non défini.	33
Échelle d'estime de soi.....		34
Analyses statistiques.....		34
CHAPITRE 3: RÉSULTATS.....		36
CHAPITRE 4: DISCUSSION		53
Bibliographie.....		60
Annexe A: Lettre d'invitation		xv
Annexe B: Consentement libre et éclairé	Erreur ! Signet non défini.	xvii
Annexe C: Questionnaire.....	Erreur ! Signet non défini.	xx

Liste des tableaux

Tableau 1 Composition du questionnaire.....	30
Tableau 2 : Âge, niveaux de scolarité des participants et de leurs parents selon le genre	37
Tableau 3 : Comparaison des niveaux d'identification et d'affiliation des participants	39
Tableau 4 : Identification et affiliation des jeunes Chiliens à la culture d'origine et aux cultures d'accueil selon les deux groupes d'âge	40
Tableau 5 : Identification et affiliation des jeunes Chiliens à la culture d'origine et aux deux cultures d'accueil selon le genre	40
Tableau 6 : Moyennes et écarts types de l'âge des jeunes et analyses de variance selon les stratégies d'acculturation au Canada et au Québec	44
Tableau 7 : Détresse psychologique et estime de soi des jeunes Chiliens selon le genre et le groupe d'âge	45
Tableau 8 : Effets des modes d'acculturation au Canada et au Québec sur l'estime de soi et la détresse psychologique.....	47
Tableau 9 : Corrélations des deux dimensions identitaires (Engagement & Exploration) avec les quatre types d'identification culturelle.....	47
Tableau 10 : Corrélations des dimensions identitaires (Engagement & Exploration) avec les quatre styles d'affiliation culturelle.....	48
Tableau 11 : Dimensions identitaires (Engagement et Exploration) selon le genre et le groupe d'âge	49
Tableau 12 : Stratégies identitaires selon le genre et l'âge	50
Tableau 13 : Effets des modes d'acculturation sur deux dimensions identitaires basés sur le Canada	50
Tableau 14 : Régressions hiérarchiques pour des variables ^{1,2,3} prédisant la détresse psychologique et l'estime de soi	51

Liste des figures

Figure 1 :Modes d'acculturation des jeunes Chiliens en fonction de leur identification au Canada et au Québec..... 42

Figure 2 :: Modes d'acculturation des jeunes Chiliens selon deux groupes d'âge en fonction de leur identification au Canada (18-26 ans, N= 57; 27-35 ans, N=73)..... 43

Figure 3 : Modes d'acculturation des jeunes Chiliens selon deux groupes d'âge en fonction de leur identification au Québec (18-26 ans, N= 57; 27-35 ans, N=73)..... 43

Dédicace

Cette thèse est dédiée à la mémoire de Rodrigo Rojas De-Negri, jeune chilien qui avait vécu son exil au Québec et aux États-Unis. À l'âge de 19 ans, il retourne au Chili pour y retrouver son identité. Il y trouve la mort aux mains de la dictature chilienne.

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance envers mon directeur, Dr. Jean-Claude Lasry. Mes sincères remerciements pour votre encadrement bienveillant et sage. Je vous suis très reconnaissante de votre aide précieuse, de vos nombreux conseils, de votre grande patience et pour tout le temps que vous m'avez accordé, tout au long de cette aventure qui me tient à cœur et dont je tire des enseignements utiles pour la suite de mon parcours.

J'aimerais témoigner aussi ma gratitude envers ma famille. Votre incommensurable soutien et réconfort inégalés ont été les piliers nécessaires pour mener à bien ce travail. Je te remercie spécialement Juan Enrique, mon époux, pour ton appui inconditionnel, constant et tellement précieux. Pour être là, pour nos filles, lorsque j'étais absorbée par ma thèse. Je remercie également mes filles Fernanda, Javiera et Francisca, pour votre réconfort et votre patience envers votre mère et votre incroyable capacité à me ramener au moment présent.

Mes sincères remerciements à mes sœurs Emilia, Lidia et Patricia. Vous m'avez soutenue à différents moments de mon parcours universitaire. D'une manière spéciale, je dis merci à ma sœur Lidia pour son encadrement dans la langue française. Je remercie mon père et ma mère, qui sont au Chili, de m'avoir inculqué des valeurs et principes qui sont des guides dans mon parcours personnel et professionnel. C'est ainsi que j'ai pu relever ce défi. Je veux aussi remercier mon amie et collègue, Rosa, son amitié tout le long de ce parcours doctoral m'a été très chère. Je tiens aussi à souligner et à remercier le travail de mes auxiliaires de

recherche Manuel, Camila et Ly. Je dis un immense merci à la communauté chilienne pour sa solidarité et son aide dans le recrutement des participants.

J'aimerais finalement remercier chaleureusement tous les jeunes Chiliens, femmes et hommes, qui ont si généreusement participé à cette étude.

Chapitre 1

Contexte théorique

Introduction

L'émigration des personnes de leur pays d'origine peut avoir diverses motivations : économiques, politiques, humanitaires, etc. Sortir de son pays, quitter sa culture d'origine et arriver dans un autre pays a toujours un impact psychologique et social important, ce qui a comme conséquence de générer un sentiment de discontinuité et un déséquilibre (Berry, 1980; Berry & Sam, 1997). La personne va essayer de s'adapter en utilisant divers moyens pour retrouver l'équilibre, dans le sens de la théorie de Piaget. L'équilibre s'adresse à la solidarité de la différenciation et de l'intégration, deux processus essentiels à toute cognition, que Piaget intitule assimilation et accommodation. Tout schème d'assimilation tend à incorporer les éléments extérieurs compatibles avec sa nature. Mais tout schème d'assimilation va s'accommoder aux éléments extérieurs plus difficilement assimilables, donc se modifier en fonction de leurs particularités, mais sans perdre pour autant sa continuité, ni ses propres pouvoirs antérieurs d'assimilation. Ce phénomène décrit le processus d'acculturation (Berry, 1997). Les effets de l'acculturation peuvent se situer à divers niveaux et causer de la confusion, de l'anxiété et de la dépression, et ces symptômes peuvent même se manifester chez les enfants des immigrants de la première génération (Berry & Sam, 1997).

L'impact du contexte d'acculturation sur le psychisme du migrant qui devient parent après l'immigration imprègne la nature et la qualité des relations qu'il établit avec ses enfants nés dans le pays d'accueil. (Moro, 2007). Certaines études sur les jeunes ont montré que la génération née dans le pays d'accueil a un tableau complexe à résoudre (Malewska -Peyre, 1993 ; Moro, 2003; Manco & Godfroid, 2006). La crise identitaire, occasionnée par la confrontation des valeurs, est double, étant donné la crise développementale chez l'adolescent, à laquelle s'ajoute le conflit des valeurs des deux

cultures. Le processus d'acculturation leur demande d'importants ajustements qui vont avoir un impact permanent dans la construction de leur identité personnelle (Malewska-Peyre, 1993).

Entre cinq cent mille et un million de Chiliens ont dû quitter le Chili pendant la dictature militaire chilienne (1973-1990). Ces Chiliens ont vécu le processus d'acculturation qui s'est traduit par une profonde crise due à l'expulsion et à l'abandon de la culture d'origine, conjuguée à la difficile tâche de s'adapter à une autre culture (Llambias-Wolff, 1994; Del Pozo, 2009). Cette étude cherche à explorer l'identité des jeunes adultes québécois, enfants d'immigrants chiliens, qui doivent concilier les valeurs de la culture du pays d'origine et de la culture du pays d'accueil. Quels sont les modes d'acculturation choisis ? Quels liens ont-ils avec les stratégies identitaires ? Quelles astuces ces jeunes utilisent-ils pour favoriser leur adaptation et la construction de leur identité personnelle ?

Pour contextualiser notre réflexion, nous allons traiter de quatre sujets : les immigrants chiliens au Québec, le phénomène de l'acculturation, l'adaptation psychologique et l'identité. Nous développerons ces thématiques en les associant aux concepts de stratégie identitaire, de statut identitaire et de cohérence identitaire dans les contextes d'acculturation des immigrants de deuxième génération, pour arriver à comprendre le choix des modes et la fonction de l'identité personnelle dans le processus d'acculturation et d'adaptation.

L'émigration des Chiliens

L'émigration n'était pas un phénomène connu par les Chiliens avant 1973, moment où la trajectoire démocratique du Chili a été bouleversée par un coup d'État qui mit fin au gouvernement démocratiquement élu. Près de 50 pays, dont le Canada, ont accueilli les Chiliens qui ont émigré à la suite du coup d'état. Présentement, il y a 12 215 Chiliens au Québec de la première et de la deuxième génération (Statistique Canada, 2011).

La dictature militaire et la démocratie au Chili

La dictature militaire d'Augusto Pinochet gouverna le Chili pendant 17 années (1973-1990). Cette période débuta quand les commandants des forces armées et de police renversèrent le gouvernement du président démocratiquement élu, Salvador Allende, et se termina par un référendum que Pinochet a perdu (conçu dans la constitution politique de 1980, créée par Augusto Pinochet lui-même).

La dictature est connue pour ses multiples atteintes aux droits de l'homme : plus de 3200 morts et « disparus », autour de 38 000 personnes torturées, plusieurs centaines de milliers d'exilés (*Comisión Verdad y Reconciliación*, 1991; *Comisión Nacional sobre Prisión Política y Tortura*, 2003).

Dix-sept années de régime militaire vont réduire à néant tous les droits démocratiques. Une des premières conséquences de la politique économique de ce régime et de ses privatisations, fréquemment qualifiées de néolibérales, fut que 45 % de la population vécut en dessous du seuil de pauvreté. Les agents de la répression répandirent un régime de terreur, caractérisé par un état de menace constante, où il n'existait ni codes, ni repères fiables, pour appréhender le danger et s'habituer au nouveau contexte social.

Parallèlement à cette répression, les libertés publiques sont supprimées, la liberté de la presse est abolie et toute activité politique est suspendue. Le 5 octobre 1988, Pinochet, ayant perdu le plébiscite, était obligé d'en appeler à des élections démocratiques pour la présidence, que Patricio Aylwin, représentant de l'opposition à Pinochet, a gagnées. Il a pris le pouvoir en mars 1990, initiant ainsi un processus de retour à la démocratie.

Les Chiliens au Québec

José del Pozo (2009) décrit l'immigration des Chiliens au Québec en fonction des événements survenus au Chili, au Canada et au Québec. À la veille du coup d'État de 1973, il y avait moins de 200 Chiliens au Québec, un chiffre qui s'explique par le fait que le Chili n'avait pas de culture de

l'émigration et aussi par les restrictions de la législation canadienne en matière d'immigration (Del Pozo, 2009). Durant la première période, commençant après le coup d'État de 1973 et allant jusqu'en 1990, plus de 6800 Chiliens sont arrivés au Québec. La vaste majorité quittait le Chili pour des raisons politiques et à cause de la grave crise économique vécue entre les années 1982-1985. La deuxième période débute avec la fin de la dictature au Chili pour aller jusqu'à aujourd'hui. Le premier président civil élu a approuvé une loi qui facilitait le retour des exilés. Mais plusieurs continuèrent à quitter le Chili : quelque 3500 Chiliens s'établissent au Québec entre 1991 et 2005. Aujourd'hui, on compte au Québec quelque 8000 personnes nées au Chili et environ 12 215 personnes d'origine chilienne en y ajoutant les enfants de parents chiliens (Statistique Canada, 2011)

Selon Del Pozo (2004), le Chili a commencé à faire les nouvelles dans les médias à partir du moment du coup d'État, ce qui lui a donné un « profil » international. Les Québécois d'origine chilienne et ceux qui continuent d'arriver encore aujourd'hui constituent une communauté active sur le plan associatif, avec de nombreux organismes sociaux, culturels, professionnels, sportifs et religieux. Un des traits significatifs de la communauté chilienne est sa dimension culturelle : artistes, écrivains, poètes, peintres, comédiens, musiciens, photographes et cinéastes dont les œuvres témoignent de l'importance culturelle du Chili au Québec (*Salvador Allende en el Corazón*, 2009). Par contre, il faut noter l'absence d'institutions ou de bâtiments chiliens, de centres communautaires, d'un quartier ethnique et de grandes entreprises au Québec (Del Pozo, 2009)

Lors de l'Enquête nationale auprès des ménages (Statistique Canada, 2011, compilation spéciale du Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion), les faits plus saillants sont que plus de la moitié (54,3 %) des personnes d'origine chilienne sont la première génération, donc nées à l'étranger. La communauté chilienne compte pratiquement autant de femmes (50,5 %) que d'hommes (49,5 %). La structure d'âge de cette communauté est jeune. Elle est composée à 43,4 % de personnes

de moins de 25 ans comparativement à 28,9 % dans l'ensemble de la population du Québec. Au sein des familles, 45,2 % des personnes d'origine chilienne sont des enfants, ce qui représente une proportion supérieure à celle qui s'observe dans la population du Québec (28,4 %). La majorité (63,2 %) des membres de la population d'origine ethnique chilienne est catholique et 25,7 % ont déclaré n'avoir aucune appartenance religieuse. La communauté chilienne se concentre à 87,8 % dans la région métropolitaine de recensement de Montréal. On trouve aussi 4,7 % de cette population dans la région de Québec.

Sur le plan de la scolarité, 43,9 % des personnes d'origine chilienne, âgées de 15 ans et plus, n'ont pas dépassé le diplôme d'études secondaires, ce qui est identique à la proportion observée dans l'ensemble de la population québécoise. De plus, dans cette communauté, la proportion de personnes détenant un grade universitaire est comparable à celle de l'ensemble de la population du Québec (18,2 % contre 18,6 %).

Le revenu moyen des Chiliens est inférieur à celui de l'ensemble de la population québécoise (30 680\$ vs 36 352 \$). On dénombre 6 535 personnes d'origine chilienne au sein de la population active québécoise. La communauté chilienne affiche des taux d'activité (72,4 %) et d'emploi (65,6 %) supérieurs à ceux de l'ensemble de la population du Québec (64,6 % et 59,9 % respectivement). Toutefois, le taux de chômage des membres de cette communauté est supérieur à celui de l'ensemble de la population du Québec (9,4 % contre 7,2 %). (Statistique Canada, 2011).

La deuxième génération chilienne au Québec

Un élément important pour cette étude est la participation de la deuxième génération de Chiliens. Selon Del Pozo (2009), les jeunes participent à des manifestations, des défilés et des activités sociales, mais ils ne vont pas aux réunions des organisations chiliennes. Cela est compréhensible, d'autant plus si l'on ajoute que de nombreux jeunes ne comprennent pas pourquoi ils devraient participer à des

réunions où ils parleraient des choses qu'ils n'ont pas vécues et/ou qui pourraient raviver des souvenirs douloureux. De plus, le langage et les concepts utilisés sont trop complexes et difficiles à comprendre. Vasquez, qui a étudié le comportement psychosocial des réfugiés chiliens en France, a rapporté les mêmes critiques des jeunes et leur sentiment de ne pas être fiers d'être chiliens (Vasquez & Araujo, 1987).

Jedlick (2010) a fait une autre étude sur les enfants des exilés en France et la transmission de la mémoire. Ses résultats montrent que les enfants de réfugiés entretiennent également une relation ambivalente au Chili « pays de rêve, dont l'image est exacerbée par la nostalgie et les récits magnifiés des parents ». Or, ce paradis représente en même temps un paysage de souffrance, incarné par des images mentales en noir et blanc du bombardement du palais du gouvernement (1973), un lieu d'injustice où régnaient déni et impunité, ce qui semble être encore moins toléré par ces jeunes, des jeunes socialisés à l'école républicaine française.

Le processus d'acculturation

Nous développerons théoriquement ce concept lié aux modes d'acculturation et l'impact de l'acculturation dans la deuxième génération des immigrants, pour cibler finalement le phénomène de l'adaptation psychologique.

La définition classique d'acculturation a été présentée par Redfield, Linton & Herskovits (1936, p.143, citée dans Berry, 1997). « L'acculturation comprend les phénomènes qui se produisent lorsque des groupes de personnes ayant des cultures différentes entrent en contact continu et direct, avec les changements subséquents dans les modes culturels de l'un ou des deux groupes ».

Pour Berry (2005), l'acculturation est un processus à long terme, l'immigrant présente des changements au niveau psychologique et culturel, qui sont le résultat d'un contact entre deux ou plusieurs groupes culturels et des membres individuels. Il existe des différences individuelles dans la

manière dont les gens vivent leur acculturation que Berry appelle modes d'acculturation. D'après Berry (1997), deux questions fondamentales se posent pour tous les immigrants : 1.- Est-il considéré important de maintenir sa propre identité et ses caractéristiques ? 2.- Est-il considéré important de maintenir des relations avec la société majoritaire ? C'est en croisant les réponses à ces deux questions que Berry a pu proposer quatre modes d'acculturation : assimilation, intégration, marginalisation et séparation.

Les personnes qui ne désirent pas maintenir leur identité culturelle et recherchent une interaction quotidienne avec les autres cultures ont adopté le mode d'*assimilation*. Dans ce cas, les individus préfèrent se défaire de leur patrimoine culturel et être absorbés par la société dominante. En revanche, lorsque les individus accordent une valeur primordiale à leur culture d'origine et souhaitent en même temps éviter les interactions avec d'autres cultures, alors l'alternative de *séparation* est définie. Quand il y a un intérêt pour la culture d'origine et le maintien des interactions quotidiennes avec d'autres groupes, *l'intégration* est l'option. Enfin, quand il y a un intérêt limité dans l'entretien de la culture d'origine, et aussi peu d'intérêt à avoir des relations avec d'autres cultures, le mode de *marginalisation* est défini.

Lasry & Sayegh (1992) et Sayegh & Lasry (1993) ont critiqué et modifié le modèle de Berry, en soulignant que les deux questions du modèle de Berry évaluent deux attitudes différentes : celle envers l'identité culturelle et celle envers les relations sociales avec la culture du pays d'accueil. Le modèle orthogonal d'identification culturelle de Lasry et Sayegh permet aussi quatre modes d'acculturation avec les mêmes noms que ceux de Berry, sauf le mode de séparation qu'ils nomment ethnocentrisme en raison de la connotation politique du terme « séparation » au Québec.

L'acculturation et la deuxième génération

L'adolescence est la période spécifique où réorganisations psychiques et questionnements identitaires sont au premier plan. La question de la construction identitaire s'avèrerait ainsi d'autant plus complexe dans un contexte transculturel pour les immigrants de deuxième génération (Moro, 1998 ; Camilleri, 1980). L'adolescent remet en cause et cherche à comprendre l'ordre des choses afin de trouver sa propre place dans la société. Selon Moro (1998), cette remise en cause peut alors devenir difficile surtout si les codes de la culture d'origine transmis par les parents sont en opposition avec les codes de la culture d'accueil.

Berry, Phinney, Sam, & Vedder (2006) ont entrepris une grande étude internationale sur l'acculturation et l'adaptation de plus de 5000 jeunes immigrants ou enfants d'immigrants, dans treize pays (Australie, Canada, Etats-Unis, Angleterre, etc.), dont les résultats sont comparés à un échantillon de plus de 2600 jeunes nationaux. L'analyse factorielle de cinq variables d'adaptation (attitudes d'acculturation, identités ethniques et nationales, connaissance et utilisation de la langue ethnique et nationale, contacts sociaux, et valeurs) a mis en évidence deux types d'adaptation : psychologique et socioculturelle. L'adaptation psychologique a été mesurée avec trois échelles : la satisfaction de la vie, l'estime de soi et les problèmes psychologiques (dépression, anxiété et symptômes psychosomatiques). L'adaptation socioculturelle a été évaluée en utilisant des échelles d'adaptation scolaire et de problèmes de comportement. Les résultats indiquent qu'il existe une forte corrélation entre la façon dont les jeunes s'acculturent et leur adaptation. L'analyse a dégagé quatre profils d'acculturation : intégrateur, ethnique, national et diffus. Le profil *ethnique* consiste en adolescents qui ont une identité ethnique forte, qui maîtrisent et utilisent la langue ethnique et qui ont des contacts principaux avec des pairs de leur propre groupe ethnique (ressemblant au mode Séparation du modèle original de Berry, Ethocentrisme selon Lasry). Le profil *national* réfère aux adolescents qui ont une forte orientation vers

la société dans laquelle ils vivent, maîtrisent et utilisent la langue nationale principalement. Leurs contacts sont en grande partie des membres du groupe national. Ces adolescents étaient très attachés à l'identité nationale et très peu identifiés à la culture ethnique (mode Assimilation de Berry). Le profil *intégration* montre une participation relativement élevée dans les cultures ethniques et nationales. Ces adolescents signalent une maîtrise élevée de la langue nationale et moyenne de la langue ethnique. Ils semblent être à l'aise dans les contextes ethniques et nationaux, en termes d'identité, de langue, de contacts avec les pairs et de valeurs (mode Intégration de Berry). Le profil *diffus* réfère aux jeunes qui ont un niveau de compétence élevé dans l'utilisation de la langue de leur groupe ethnique et de faibles compétences dans la langue nationale. Par contre, ils ont une identité ethnique basse et une faible identité nationale et peu de contacts avec les pairs du groupe d'accueil (ressemblant au mode Marginalisation de Berry).

Le profil ethnique présente une adaptation psychologique relativement bonne et une adaptation socioculturelle plutôt pauvre, tandis que le profil national comporte une adaptation psychologique relativement pauvre et une adaptation socioculturelle légèrement négative, alors que ceux qui présentent un profil diffus présentent les indicateurs psychologiques les moins élevés. Selon les auteurs, les jeunes immigrés devraient être encouragés à préserver l'appartenance à leur culture d'origine tout en établissant des liens étroits avec la société d'accueil.

Adaptation psychologique en contexte d'acculturation

Arriver à comprendre comment les immigrants réagissent, font face et s'adaptent à des situations difficiles est une question qui, depuis longtemps, mobilise les chercheurs. Lazarus & Folkman (1984) soulignent que le processus d'adaptation est un médiateur de l'impact du stress sur le bien-être de la personne. L'adaptation psychologique réfère à un sentiment de bien-être et de satisfaction de vie et

englobe les concepts de détresse psychologique, de l'humeur et de la confiance à l'égard des ajustements, de l'estime de soi et de l'acceptation des autres (Ying & Han, 2006). L'adaptation psychologique est principalement basée sur les réactions affectives, en lien avec un ensemble de résultats psychologiques internes, y compris un sentiment d'identité personnelle et culturelle, une bonne santé mentale et la réalisation de la satisfaction personnelle dans le nouveau contexte culturel (Ward, Bochner & Furnham, 2001). L'adaptation psychologique a été considérée comme un enjeu important pour la santé des immigrants.

Des recherches ont montré que l'adaptation psychologique et socioculturelle comporte les principaux déterminants des résultats positifs associés à l'acculturation. Ataca & Berry (2002) ont examiné l'acculturation et l'adaptation de 200 immigrants turcs mariés de Toronto. Les résultats confirment que l'adaptation psychologique des couples mariés était associée à une variable de personnalité (audace), au soutien social et aux attitudes relatives à l'acculturation et à la discrimination.

Adaptation psychologique chez les jeunes immigrants

Sirim, Ryce, Gupta & Rogers-Sirin (2012) ont fait une étude longitudinale sur le rôle du stress d'acculturation sur la santé mentale des adolescents immigrants. Le but de cette étude est d'examiner les trajectoires développementales des symptômes de dépression, d'anxiété et de symptômes somatiques et l'effet du stress acculturatif sur ce processus. Les participants comprenaient 332 adolescents de première et de deuxième génération (M=16,2 ans) ainsi que des immigrants des divers groupes ethniques aux États-Unis. Le stress d'acculturation a été mesuré avec l'échelle SAFE (*Societal, Attitudinal, Familial, and Environmental—Revised—Short Form*) (Mena, Padilla & Maldonado, 1987) et les problèmes de santé mentale des adolescents ont été évalués par la sous-échelle d'intériorisation de la *Youth Self-Report* de Achenbach (1991). Les résultats montrent une baisse significative des symptômes dépressifs, anxieux et psychosomatiques avec le temps. Lasry et Sigal

(1975) ont souligné une diminution semblable de la symptomatologie (dépression et anxiété) dans un échantillon stratifié (N=480) d'immigrants juifs sépharades à mesure que la durée du séjour à Montréal augmentait.

Par ailleurs, Ward & Kennedy (1993) ont fait une étude pour explorer la distinction entre les ajustements psychologiques et socioculturels pendant la transition interculturelle de 170 étudiants de la Nouvelle-Zélande provenant de 23 pays différents. Des analyses de régression ont révélé que le mal du pays, le lieu de contrôle externe (sentiment de contrôle de sa propre vie existant à l'extérieur de soi), les changements de vie et la difficulté sociale expliquaient 55 % de la variance de l'ajustement psychologique. Par ailleurs, la distance culturelle, l'habileté de communication, la satisfaction du contact avec l'hôte national, la séparation culturelle et la perturbation de l'humeur expliquaient 52 % de la variance socioculturelle.

L'analyse des facteurs influant sur l'adaptation révèle généralement le schéma suivant : la bonne adaptation psychologique est prédite par les variables de personnalité, les événements de changement de vie et le soutien social, tandis que la bonne adaptation socioculturelle est prédite par la culture, le degré de contact avec la culture d'accueil et les attitudes intergroupes. Ces deux aspects de l'adaptation sont généralement reliés à la poursuite réussie du mode d'intégration et à un minimum de distance culturelle (Ward, 1996 ; Ward & Kennedy, 1993).

Estime de soi et acculturation

Plusieurs recherches se sont penchées sur la question de l'effet positif d'une bonne estime de soi au niveau psychologique. Dans l'usage commun, avoir de l'estime de soi signifie avoir une opinion favorable de soi-même. Pour Rogers (1951), ce terme fait référence « au degré selon lequel un individu s'aime, se valorise et s'accepte lui-même ». Selon Rosenberg (1965), « l'estime de soi est une attitude positive ou négative envers un objet particulier, à savoir, le soi. Une haute estime de soi exprime le

sentiment qu'on est 'suffisamment bien'. L'individu sent simplement qu'il est une personne de valeur; il se respecte lui-même pour ce qu'il est Il ne se considère pas nécessairement comme supérieur aux autres » (Rosenberg, pp. 30-31) Par ailleurs, Yan Lan & Gill (1984) ont montré qu'un faible niveau d'estime personnelle est généralement accompagné par un haut niveau de stress. D'autre part, les adolescents qui sont bien adaptés à leur environnement démontrent une bonne estime de soi (Herman-Stahl & Petersen, 1996).

Bettschart, Nunez, Bolognini, & Plancherel (1994) ont établi que l'estime de soi n'est pas seulement un facteur de protection contre l'anxiété et le stress, mais qu'elle est un facteur constituant de l'individu et de sa santé psychique. L'estime de soi est définie comme la capacité à former une identité et à attacher une valeur à celle-ci.

Par ailleurs, l'estime de soi est un autre domaine qui a été trouvé en corrélation avec l'identité ethnique. Phinney & Alipuria (1987) ont prouvé que l'ethnicité est un domaine important pour les jeunes des minorités ethniques. Phinney, Lou Cantu & Kurtz (1997) ont fait une étude dont le but était d'examiner l'identité ethnique comme facteur prédictif de l'estime de soi chez les adolescents afro-américains, latinos et blancs. Ils ont sondé 669 étudiants du secondaire (372 latinos, 232 afro-américains, et 65 blancs). Les participants ont complété des mesures de l'estime de soi, de l'identité ethnique, de l'identité américaine, d'attitudes envers d'autres groupes et des variables démographiques. Des analyses de régression multiple de l'estime de soi ont été effectuées séparément pour chaque groupe ethnique. Les résultats indiquent que pour tous les groupes, l'identité ethnique était un prédicteur important de l'estime de soi. Les résultats montrent que les adolescents qui ont une identité ethnique forte, c'est-à-dire qui sont plus engagés dans leur groupe ethnique et qui le considèrent positivement, ont une estime de soi plus forte. Les adolescents qui ont des attitudes négatives ou qui ne sont pas engagés envers leur origine ethnique ont une estime de soi faible.

Les résultats concernant l'identité ethnique sont cohérents avec d'autres études montrant une relation significative entre l'estime de soi et un attachement positif à un groupe racial ou ethnique (Bat-Chava & Steen, 1995 ; Crocker, Luhtanen, Blaine & Broadnax, 1994 ; Phinney, 1992 & Wright, 1985). Si certains modes de gestion des conflits d'acculturation sont considérés comme plus adaptés que d'autres, on peut donc envisager l'existence d'un lien entre le type de mode adopté par l'immigrant et son état de bien-être, sa santé mentale et son degré d'estime de soi.

L'adaptation des immigrants et la société d'accueil

Bourhis, Moïse, Perrault et Sénechal (1997) soulignent qu'au-delà des dispositions individuelles des immigrants, l'adaptation à une nouvelle culture ne se fait pas dans un vase clos. De manière plus large, Bourhis et ses collaborateurs ont souligné l'importance des idéologies et des politiques d'intégration de la société dominante, dans le mode d'acculturation choisi par les migrants et dans les implications pour le bien-être de leurs choix (Bourhis et al, 1997). En outre, une étude récente faite au Canada sur 7000 immigrants menée par Berry et Hou (2016) a montré que le niveau de discrimination perçue par les migrants était associé au type de mode d'acculturation choisi : ceux qui percevaient principalement la discrimination privilégiaient un mode de séparation par rapport à l'intégration.

Le Canada a été le premier pays au monde à adopter une loi enchâssant le multiculturalisme comme politique nationale de reconnaissance du pluralisme (Bourhis, Moïse Perrault et Lopicq, 1998). Un élément clé de la politique canadienne du multiculturalisme part du principe que si les immigrants, les minorités ethniques et les membres de la communauté d'accueil se sentent valorisés dans leur identité culturelle, ils respecteront à leur tour les aspirations identitaires des autres groupes ethniques canadiens (Berry, Kalin et Taylor, 1977). Dès ses débuts, cette politique fut critiquée. Ce sont les conservateurs et les Québécois qui, pour des raisons différentes, furent les premiers à répondre, mais les critiques vinrent finalement de toutes parts, y compris d'universitaires et de membres de groupes minoritaires.

On reprocha d'abord au multiculturalisme de promouvoir des cultures figées et d'encourager les membres des minorités ethniques à rester enfermés dans un univers culturel clos, passéiste et indifférent aux valeurs de la société d'accueil. Les « études ethniques » furent accusées de confirmer cette vision réifiée des cultures qui ne correspondait pas à la réalité des migrations, au fait notamment que les nouveaux immigrants aspirent davantage à l'intégration sociale qu'à la commémoration passéiste d'une culture folklorisée.

L'énoncé officiel de 1991 (MCCIQ, 1991) engage également le gouvernement provincial sur le terrain de l'équité, la lutte contre la discrimination étant considérée comme un outil permettant de construire une réelle égalité de tous. Comme du côté fédéral, la notion de citoyenneté y devient centrale, les différents paliers de gouvernement se rejoignant sur la nécessité de rassembler les individus et les groupes autour d'un projet commun plutôt que d'entretenir, par des pratiques interculturelles généreuses mais naïves, la différenciation ethnique. Ce discours d'inclusion civique reste pour l'instant peu prégnant dans les pratiques (Helly, Lavallée et McAndrew, 2000). La politique québécoise de l'intégration des immigrants a évolué vers un accommodement entre l'approche du multiculturalisme canadien et celle de l'orientation civique (Pietrantonio, Juteau et McAndrew, 1996). La politique québécoise adopte une approche civique dans la mesure où l'État affirme la prédominance de la langue française dans l'ensemble des institutions publiques et culturelles et exige que tous les enfants d'immigrants soient instruits dans le réseau scolaire francophone, à moins que leurs parents n'aient été éduqués en anglais (Loi 101, Lipicq et Bourhis, 1995). La politique québécoise cherche à la fois à assurer le maintien et l'épanouissement de la seule société de culture française de l'Amérique du nord, tout en respectant le droit de ses minorités linguistiques et culturelles de maintenir leurs différences et en assurant leur insertion égalitaire. (Helly, 1996)

Les chercheurs de ce domaine se posent des questions importantes: S'agit-il d'une nouvelle étape qui, forte des erreurs passées, tente de concilier démocratie et reconnaissance, inclusion et équité, identités particulières et universalisme concret ? Ou bien la citoyenneté n'est-elle qu'un trompe-l'œil que le groupe majoritaire agite pour rassembler et réaffirmer des valeurs qui lui sont chères, un nouvel outil à la fois d'inclusion et d'exclusion, qui permet de prôner sans l'avouer un nouvel assimilationnisme ?

L'identité et son développement

Cette étude abordera théoriquement le concept d'identité selon une perspective dynamique et multidimensionnelle, ainsi que le rôle des stratégies identitaires afin de comprendre leur fonction dans le conflit identitaire lorsqu'il se produit.

Dans les années 1950, Erikson a introduit une perspective développementale dans la notion d'identité: une tâche centrale de l'adolescence au cours de laquelle le jeune arrive à construire une organisation cohérente et dynamique de lui-même. Erikson (1968) définit l'identité comme une manière d'organiser les croyances, les valeurs, les sentiments qui caractérisent le rôle de la personne en vue d'obtenir une unicité dans le temps et dans l'espace. La problématique principale de l'adolescent sera donc de se créer un sentiment d'identité qui repose, selon Erikson, sur deux observations simultanées : la perception de la similitude avec soi-même et sa propre continuité existentielle dans le temps et dans l'espace, et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.

Pour sa part, Bruner (1990) relève l'importance de l'interaction de la personne avec les autres dans la construction de son identité. Il a remarqué que la personne au cours de sa vie construit un Soi qui est le résultat d'un processus de construction de significations des expériences interpersonnelles. Le Soi se trouve ainsi façonné selon les différents rôles adoptés. Le Soi n'est pas une réponse seulement

au présent : il tient compte aussi des significations que le sujet donne aux circonstances historiques. Châteauneuf (2005) souligne aussi l'idée d'une identité flexible qui devient, non pas une composante complète et immuable de l'individu et des groupes sociaux, mais plutôt un processus continu de construction de soi et de l'autre.

Le rapport avec autrui permet de construire un cadre de référence ayant pour effet de favoriser la prise en compte de ce qui nous différencie et de ce qu'on partage. Marti (2008) traite de l'unicité de l'individu, mais aussi du partage de similitudes dans la société. Dans le contexte de la quête identitaire, l'individu se démarque par ce qui le définit (son sentiment d'appartenance à un groupe) et par ce qui le différencie (ce qui fait de lui un être unique).

L'identité est conçue aussi comme un concept multidimensionnel (Lipiansky, 1990 ; Tap, 1991). Lipiansky (1990) souligne trois dimensions de l'identité : l'*identité personnelle* étant la perception subjective que chacun a de soi-même (auto-attribuée) ; l'*identité culturelle* étant les éléments que l'individu partage avec son groupe culturel ; et l'*identité sociale* étant les caractéristiques qui permettent de nous identifier, souvent prescrites par le groupe dominant (attribuée de l'extérieur). Pour sa part, Tap (1991) souligne que l'identité se composerait de quatre dimensions identitaires qui la structurent : la *continuité* étant le sentiment de rester le même dans le temps ; la *cohérence* s'avérant l'articulation des différentes composantes de l'identité ; l'*unicité* se trouvant être le sentiment d'être unique qui fait en sorte que le sujet devient indépendant et se distingue de l'autre ; et la *similitude* étant le sentiment de se percevoir le même à travers l'espace.

Pour mieux différencier les concepts de continuité et de similitude, mentionnons que le premier réfère à l'identité dans la dimension temporelle de la connaissance de soi. La continuité s'organise à partir du sentiment d'être quelqu'un qui a construit un passé, valorise le temps présent et organise des

projets d'avenir. Le concept similitude réfère, lui, à la dimension spatiale ou sentiment d'être plusieurs personnages en une même personne, tirant sa richesse de l'organisation dynamique de cette diversité.

L'identité ethnique

Par ailleurs, certains chercheurs (Milville, Koonce, Darlington & Whitlock, 2000 ; Schwartz, Adamson, Ferrer-Wreder, Dillon & Berman, 2006) ont ajouté l'identité ethnique comme un domaine supplémentaire à résoudre dans le développement identitaire des immigrants. Phinney (1998) a développé un cadre pour comprendre les étapes par lesquelles une personne doit passer pour obtenir la réalisation de son identité ethnique. Initialement, la personne peut ne pas avoir réfléchi à son identité ethnique, elle a donc une « identité ethnique non examinée » ou « pré rencontre ». La deuxième étape comprend l'exploration de l'origine ethnique, appelée « réveil » ou « rencontre », à travers la lecture de livres, la participation à des événements sociaux et la recherche d'amis du même groupe ethnique. Une fois que l'individu apprend à apprécier son appartenance ethnique, il arrive à un niveau supérieur : la réalisation de l'identité ethnique se produit.

Meintel (1993) réfléchit sur l'identité ethnique des jeunes de deuxième génération, soulignant que ceci est généralement conçu en termes bipolaires ou de double appartenance. La double appartenance est souvent conçue comme une source des problèmes pour des individus concernés, parce qu'ils sont considérés comme « déchirés » entre deux cultures ou comme déracinés. Meintel a mené une étude qualitative, utilisant les trajectoires de vie de 60 jeunes adultes de 18 à 22 ans, d'origine grecque, chilienne, salvadorienne et portugaise, dans laquelle 20 parents immigrés ont été inclus. Loin de ressentir un problème de double identité, les jeunes sujets de cette étude expriment des identités ethniques assez fluides et multidimensionnelles. De plus, ils la présentent le plus souvent comme une source d'enrichissement personnel plutôt que de conflits. L'auteure explique ces résultats par divers facteurs, le premier étant l'âge des répondants (la conscience de leur origine culturelle et la fierté de

cet héritage culturel s'éveillent entre 15-17 ans). Le deuxième facteur est le contexte montréalais qui semble fournir un environnement propice aux identités minoritaires. De plus, elle souligne qu'on ne doit pas sous-estimer l'impact idéologique et politique du nationalisme québécois comme modèle de revendication ethnique pour les groupes migrants.

L'auteure souligne qu'il faudrait réviser certains présupposés quant à l'étanchéité des groupes ethniques (Meintel, 1993). Elle souligne que ces jeunes développent une identité transnationale ou transethnique. Les jeunes interrogés valorisent les traits de leur culture d'origine qu'ils jugent avantageux sur le plan affectif, social et économique : le respect des parents, la solidarité familiale et communautaire, et la discipline. Pour sa part, Laperrière (2002) relève dans l'étude de Meintel un fait paradoxal : les individus les plus attachés à leur culture d'origine sont à la fois les plus transnationaux des répondants et, en même temps, les plus intégrés à leur pays d'accueil, en termes linguistiques, sociaux et économiques.

Segura (1996), utilisant l'approche qualitative, traite des mêmes thèmes auprès de 12 jeunes Chiliens et Salvadoriens nés au Québec ou qui sont arrivés avant l'âge de 10 ans. Par rapport aux jeunes Chiliens, il ne conclut pas que ces jeunes sont déculturés ou suspendus 'entre deux mondes'. Il ne le semble pas, car si les liens des répondants avec la société d'accueil ou la génération précédente apparaissent distendus, leurs réseaux d'amis sont d'abord chiliens, puis latinos. Ces réseaux sont nourris à la fois par une langue et une culture partagée ainsi que par la similitude de leur expérience d'immigrés et de leurs valeurs. En effet, dans le contexte québécois, c'est la similitude de traits culturels entre Latino-Américains (histoire, littérature, musique et mets) qui ressort plutôt que leurs différences. De plus pour plusieurs répondants, la culture latino implique un choix de valeurs parmi celles proposées par la culture d'origine, souvent en vue d'une combinaison avec certains traits de la culture québécoise appréciés des jeunes, tels que « l'autonomie et la liberté » (Segura, 1996).

Stratégies et cohérence identitaires

Camilleri (1990) se concentre principalement sur ce qui se passe avec l'identité face à l'impact de l'acculturation. Il explique que les immigrants font face à ce phénomène par le biais de stratégies identitaires. L'auteur les définit comme le résultat de l'élaboration individuelle et collective des acteurs qui expriment dans leur mouvance des ajustements opérés, au jour le jour, en fonction de la variation des situations et des enjeux qu'elles suscitent. Changer de pays, selon l'auteur, a un impact direct sur l'identité.

Pour conserver leur identité dans le nouveau pays, les immigrants doivent concilier aspects ontologiques (valeurs auxquelles ils s'identifient) et aspects pragmatiques (adaptation au pays d'accueil). L'individu intégrant ces deux aspects de leur nouvelle construction identitaire atteint une meilleure cohérence et adaptation. La fonction ontologique sera l'immigrant qui, par exemple, participe au Canada à des groupes religieux du pays d'origine, et la fonction pragmatique, l'immigrant qui ne veut plus parler sa langue maternelle avec ses enfants, pour qu'ils s'adaptent plus rapidement. En situation d'acculturation, l'enfant d'immigrant peut se retrouver dans une position de conflit identitaire où il tente de maintenir d'une part sa fonction ontologique et, d'autre part, sa fonction pragmatique. On peut penser par exemple aux jeunes filles qui utilisent leur foulard pour couvrir leurs cheveux chez elles (ontologique), mais qui l'enlèvent en arrivant à l'école (pragmatique).

Camilleri (1990) mentionne deux grandes catégories de stratégies : *les stratégies de cohérence simple* et *les stratégies de cohérence complexe*. Les stratégies de cohérence simple sont utilisées par les sujets qui répondent au problème de la contradiction identitaire par la suppression d'un des deux termes. Le sujet peut alors survaloriser la préoccupation ontologique par l'investissement total de son moi dans l'un des deux systèmes culturels et le rejet total de l'autre. Dans les stratégies de cohérence complexe, les sujets ne suppriment aucun des termes en opposition, mais ils élaborent un schéma qui

intègre les deux termes. Selon Camilleri (1990), l'équilibre psychique paraît pouvoir être plus facilement atteint par les sujets qui mettent en place une stratégie de cohérence complexe, qui intègre à son identité les aspects valorisés de la culture d'accueil.

La plupart des études récentes sur l'identité utilisent le modèle théorique des statuts identitaires (Luyckx, Klimstra, Schwartz, & Duriez, 2013; Ryeng, Martinussen & Kroger, 2013). Cependant le paradigme élaboré par Marcia (1966) est le modèle néo-eriksonnien qui fait l'objet du plus grand nombre d'écrits scientifiques (Kroger & Marcia, 2011; Luyckx, Schwartz, Goossens, Beyers, & Missotten, 2011; Meeus, 2011). Marcia (1966) a tenté de l'adapter à la recherche empirique sous la forme du paradigme du statut identitaire. Pour Marcia, l'identité arrive à être construite quand l'individu commence à prendre des décisions en relation avec qui il est, avec les valeurs interpersonnelles qu'il doit embrasser, la direction occupationnelle qu'il doit poursuivre et les groupes avec lesquels il doit socialiser. Les personnes qui ont construit leur identité découvrent ainsi le sentiment de cohérence interne.

Marcia souligne deux dimensions indépendantes et convergentes du développement identitaire : L'exploration renvoie à une période de remise en question et de recherche des différentes options possibles quant aux rôles sociaux et aux choix de vie (Kroger & Marcia, 2011). L'engagement concerne le degré avec lequel l'individu va s'investir personnellement dans ses choix (Kroger & Marcia, 2011). En somme, l'exploration représente la révision et le raffinement du sens de soi alors que l'engagement reflète le choix de s'inscrire dans un but précis (Schwartz, 2002). À partir de ces deux dimensions, Marcia a dégagé quatre stratégies identitaires indépendantes : *la diffusion identitaire* : l'absence d'exploration et d'engagement, les comportements peu adaptés, voire à risques, sorte d'absence de structure identitaire de base; *la forclusion identitaire* : l'engagement vis-à-vis de plusieurs buts sans exploration, des individus qui manquent d'assurance et s'identifient toujours aux modèles parentaux;

le moratoire identitaire : l'exploration, mais l'absence d'engagement de la part d'individus qui peuvent néanmoins définir plusieurs alternatives possibles lors de choix importants; enfin *la réalisation identitaire* : la stratégie identitaire la plus achevée, la plus mature, celle de la personne qui n'est plus en quête identitaire, et qui a défini les éléments identitaires auxquels elle adhère.

Des chercheurs européens (Luyckx, Goossens, Soenens, & Beyers, 2006; Luyckx et al., 2008; Luyckx, Schwartz, Goossens, Beyers, & Missotten, 2011) ont bonifié la compréhension des processus qui sous-tendent le développement identitaire en proposant un modèle théorique dans lequel cinq dimensions distinctes sont interreliées. Ces dimensions sont représentées par trois formes d'exploration : ruminante (*ruminative*), en étendue (*in breadth*) et en profondeur (*in depth*) ainsi que deux formes d'engagement : prise d'engagement (*commitment making*) et identification à un engagement (*identification with commitment*). L'exploration ruminante est davantage associée à des processus exploratoires inadaptés (Luyckx et al., 2008; 2011).

L'exploration en étendue concerne la cueillette d'informations, internes et externes, portant sur une variété d'alternatives identitaires (Luyckx et al., 2011). L'exploration en profondeur constitue l'ensemble des mécanismes d'introspection et des échanges interpersonnels portant sur une prise d'engagement actuelle et permet de réévaluer l'engagement en question. La prise d'engagement résulte de l'exploration en étendue et correspond au fait de déclarer des choix solides provenant de différents domaines identitaires. L'identification à l'engagement représente le degré de conviction que l'individu ressent envers ses engagements et à quel point ceux-ci correspondent à ses standards personnels. En ce sens, un individu qui s'identifie à ses engagements internalise, par le fait même, ses choix de vie (Luyckx et al., 2008). Le raffinement des connaissances quant à ces dimensions a donné lieu à de nouveaux statuts identitaires. À titre illustratif, deux types de diffusion ont été identifiés dans des études récentes (Luyckx et al., 2013; Schwartz et al., 2011). La diffusion insouciance (*carefree*

diffusion) est caractérisée par un niveau plus élevé de prise d'engagement et d'identification à un engagement que la diffusion diffuse (*diffused diffusion*) alors que ce dernier type présente davantage d'exploration ruminante. D'autre part, des études montrent que les groupes d'individus qui présentent un statut identitaire forclus ne sont pas homogènes, ce statut engloberait à la fois des individus forclus « en développement » et d'autres qui sont « résolus » (Martinussen & Kroger, 2013). Alors que les premiers s'inscrivent dans un processus de formation identitaire et montrent plus d'ouverture à explorer, les seconds demeurent plutôt statiques et se différencieraient moins quant aux éléments identitaires provenant des figures parentales.

L'identité personnelle cohérente

Pour leur part, Schwartz, Montgomery & Briones (2006) ont développé leurs travaux autour de l'identité et de son rôle pendant l'acculturation. Leur thèse est qu'une identité personnelle plus cohérente peut aider à prévenir ou à soulager les souffrances, en particulier pour les jeunes immigrants en contextes culturels individualistes occidentaux. Ils soulignent que l'identité sociale et culturelle sous-tend l'acculturation et que l'identité personnelle peut aider à l'adaptation en « ancrant » la personne immigrante au cours de la transition culturelle. Pour ces auteurs, une identité « adaptative » comprend deux volets : une identité personnelle cohérente, qui a du sens, un ensemble d'objectifs, de valeurs et de croyances cohérentes avec son groupe d'origine, et une identité sociale et culturelle cohérente et suffisamment flexible pour supporter les changements qui se produisent à la suite de l'acculturation.

De plus, Marcia (1966) rapporte que les jeunes qui réussissent à construire leur identité personnelle ont un sentiment de cohérence interne. D'autres études ont montré que les jeunes qui adoptent l'engagement (statut d'identité réussi) à la suite d'une période d'exploration sont des jeunes souvent

plus flexibles et mieux adaptés à l'évolution des conditions sociales (Côté & Levine, 2002 ; Luyckx, Goossens, Soenens, Beyers & Vansteenkiste, 2005).

De nombreuses études ont démontré qu'une identité personnelle cohérente est associée à des aspects plus favorables sur le plan psychosocial (Côté & Levine, 1988 ; Waterman, 1988 ; Kroger, 1989 ; Marcia, 1993 ; Adams & Marshall, 1996; Schwartz et al., 2001). De plus, elle aide à prévenir ou à soulager la détresse et d'autres conséquences problématiques, en particulier pour les jeunes dans des contextes culturels difficiles (Schwartz, Montgomery & Briones, 2006). Schwartz, Adamson, Ferrer-Wreder & Dillon (2006) ont trouvé que les personnes ayant un statut identitaire réussi (selon le modèle de Marcia, 1960), atteignent généralement des scores plus élevés que les trois autres statuts, et ce, sur un certain nombre de qualités évaluées positivement comme le bien-être psychologique, la complexité cognitive, la motivation académique et le niveau d'intimité avec des amis.

L'acculturation et l'identité

Ainsi, dans les deux modèles d'acculturation, ceux de Berry et de Camilleri, les comportements des individus en situation interculturelle sont issus des processus stratégiques résultant de leur élaboration individuelle et collective. Ils expriment, dans leur mouvance, les adaptations opérées au jour le jour en fonction de la variation des situations et des enjeux qu'elles suscitent (Amin, 2012). Les deux approches partagent également l'idée selon laquelle les modes d'acculturation et les stratégies identitaires sont multidimensionnelles. Le modèle d'acculturation de Berry (1989, 2005) se base sur le croisement de deux dimensions : la volonté d'avoir des contacts et des participations avec la société d'accueil et d'adopter ses valeurs, et la volonté de maintenir sa culture d'origine. S'il fallait faire le lien avec le modèle des stratégies identitaires de Camilleri (1989, 1990), la première (la volonté d'avoir des contacts) correspondrait au pôle pragmatique de l'identité dont la fonction est adaptative. Il s'agit de trouver une place psychologique et sociale admissible. La deuxième (la volonté de maintenir sa

culture d'origine) renvoie au pôle ontologique. La fonction est ici intégratrice, il faut préserver le moi en tant qu'unité intégrée.

Amin (2012) propose une articulation de ces deux approches, en précisant les stratégies identitaires de Camilleri correspondant à chaque mode d'acculturation. Il propose que les modes d'acculturation tels que proposés par Berry (1989, 1990, 2000) sont des attitudes qui renvoient aux préférences individuelles et à des positionnements « de type idéal » dans la société (soit la façon dont on aimerait vivre idéalement). L'individu, pour atteindre ce type d'idéal, mettrait en place des stratégies identitaires conscientes ou non qui restent au niveau de la « réalité effective », c'est-à-dire ce qu'on fait en réalité et comment on s'y prend pour *vivre*. Autrement dit, les stratégies identitaires illustrent les processus d'acculturation et permettent de saisir la dynamique de la restructuration identitaire à l'œuvre dans ces processus (Camilleri, 1990). Cette articulation selon l'auteur (Amin, 2012) constitue une ouverture pour toute recherche en psychologie interculturelle ayant comme objectif de mettre en évidence les caractères dynamiques et stratégiques de l'identité, qui naissent de l'interaction sociale et de la relation dialectique entre le social et le personnel, entre l'individuel et le collectif, dans une situation interculturelle.

Objectifs et hypothèse

Cette étude vise à comprendre comment les jeunes Québécois d'origine chilienne font face au phénomène de l'acculturation et comment elle influence leur identité.

Le stress de l'acculturation a été défini par Berry (1997) comme une réaction normale qui influence les immigrants et leurs enfants, étant donné l'impact des paramètres culturels perdus, qui guident la conduite de tous les êtres humains. Compte tenu de ce stress d'acculturation, les immigrants vont développer des modes différents d'adaptation à la nouvelle culture.

Notre objectif est d'étudier le rôle de l'identité dans le choix du mode d'acculturation. Camilleri (1990), dont la théorie est complémentaire à celle de Berry, se concentre sur l'impact de l'acculturation sur l'identité. Il explique que les immigrants font face à ce phénomène via des stratégies d'identité qui sont des mécanismes d'adaptation contre le stress de l'acculturation. Amin (2012) propose une articulation de ces deux approches, en précisant les stratégies identitaires de Camilleri qui correspondent à chaque mode d'acculturation. Pour Amin, les modes d'acculturation tels proposés par Berry (1989, 1990, 2000) sont des attitudes qui renvoient aux préférences individuelles et à des positionnements « de type idéal » dans la société (c'est-à-dire la façon dont on aimerait vivre idéalement). Pour atteindre ce type d'idéal, l'individu mettrait en place des stratégies identitaires, conscientes ou non, qui restent au niveau de la « réalité effective » : ce qu'on fait en réalité et comment on s'y prend pour vivre. Autrement dit, les stratégies identitaires illustrent les processus d'acculturation et permettent de saisir la dynamique de la restructuration identitaire à l'œuvre dans ces processus (Camilleri, 1990).

Nous voulons étudier les aspects spécifiques de l'identité qui favorisent une meilleure adaptation et une meilleure santé mentale. L'adaptation psychologique est principalement basée sur les réactions affectives, en lien avec un ensemble de résultats psychologiques internes, y compris un sentiment d'identité personnelle et culturelle, une bonne santé mentale et la réalisation de la satisfaction personnelle dans le nouveau contexte culturel. À cet égard, la théorie de Schwartz (2006) souligne le rôle de l'identité adaptative, définie comme une identité cohérente à l'échelle individuelle et sociale. Ainsi, selon Camilleri, les changements dans la culture des immigrants peuvent avoir un impact sur l'identité sociale, mais comme le rappelle Schwartz, l'identité personnelle peut aussi jouer un rôle de protection.

Notre objectif spécifique est de déterminer quels modes d'acculturation les jeunes Québécois d'origine chilienne ont choisi, et d'analyser l'impact de l'acculturation sur l'identité, c'est-à-dire de mettre en évidence ce que ce jeune immigrant fait afin de préserver son sens d'identité dans le nouveau pays, et quel rôle la cohérence identitaire joue dans son adaptation psychologique. De façon plus précise, il s'agit de :

1. Identifier et décrire quels sont les modes d'acculturation utilisés par les jeunes Québécois d'origine chilienne.
2. Explorer la relation entre les modes d'acculturation choisis et les stratégies identitaires des jeunes.
3. Explorer la relation entre les mêmes modes d'acculturation choisis et l'adaptation psychologique.

Nous faisons l'hypothèse que les jeunes qui utilisent le mode d'acculturation de type intégration auront une plus grande cohérence identitaire et une meilleure adaptation psychologique.

Chapitre 2

Méthodologie

Cette recherche de type quantitatif vise à déterminer quels modes d'acculturation les jeunes Chiliens ont choisi, pour nous concentrer sur l'impact de l'acculturation sur l'identité et quel rôle la cohérence identitaire joue dans leur adaptation psychologique. Cette étude est de type exploratoire, puisqu'il s'agit d'un domaine nouveau et peu exploré.

Participants et déroulement de la recherche

Le recrutement des participants obéissait aux critères d'inclusion suivants : jeunes âgés de 18 à 35 ans, nés au Québec ou ayant fait au moins une partie de leur scolarité primaire ici, habitant dans la région du Grand Montréal, et dont les deux parents étaient d'origine chilienne, ayant eux-mêmes émigré pendant la dictature de Pinochet, soit entre 1973 et 1990. Afin de répondre aux critères d'inclusion, nous avons choisi la stratégie boule de neige pour le recrutement de participants, puisque la population chilienne au Québec est peu nombreuse (8 000 nés au Chili et 4 000 nés au Québec d'origine chilienne). Après l'obtention du certificat d'éthique, la chercheuse a contacté des organisations communautaires de Chiliens à Montréal et au Québec ainsi que le Consulat chilien à Montréal. Une lettre d'invitation à participer à l'étude ainsi qu'une copie du formulaire de consentement ont été fournies aux organisations chiliennes qui ont transmis l'information aux membres participants (voir annexes A : Lettre d'invitation). Le consulat a transmis par courrier électronique la lettre d'invitation à participer à la recherche à tous les Chiliens inscrits au Consulat.

La chercheuse et deux auxiliaires de recherche sont entrés en contact téléphonique avec les participants potentiels. Ceux qui répondaient aux critères et qui acceptaient de participer à la recherche se voyaient offrir une date et un lieu de rencontre, à leur convenance. Le recrutement s'est aussi effectué en participant à des activités communautaires, la plus typique étant la commémoration du jour de l'Indépendance du Chili. Les deux auxiliaires étaient étudiants au département de psychologie de l'Université de Montréal, avaient été préalablement formés par la chercheuse et parlaient espagnol.

Après avoir entendu l'explication du projet ainsi que les avantages et inconvénients, les participants ont été invités à signer le formulaire de consentement (voir annexe B : Consentement libre et éclairé). Les entrevues ont été réalisées durant une rencontre d'environ une heure, soit au département de psychologie de l'Université de Montréal, soit à leur domicile ou dans un lieu public.

Cent trente jeunes d'origine chilienne âgés entre 18 ans et 35 ans, soit 94 femmes et 36 hommes, ont été recrutés. Cette sous-représentation du sexe masculin dans notre étude, malgré tous nos efforts, est due au fait que la population chilienne au Québec est peu nombreuse. Le recrutement de notre échantillon a néanmoins duré plus de 22 mois, malgré l'aide directe du consulat du Chili et l'aide très généreuse des organismes communautaires chiliens. Soulignons cependant que l'âge moyen des femmes et des hommes est très semblable (respectivement 27,0 ans [ET= 5,49] et 27,4 ans [ET= 5,86]).

Instruments

Le Tableau 1 présente les différents instruments de mesure employés. Tout d'abord, la version abrégée française (Zimmermann, Mantzouranis & Biermann, 2010) de *l'Ego Identity Process Questionnaire* de Balistreri, Busch-Rossnagel & Geisinger (1995) sert à mesurer le statut identitaire. L'échelle d'acculturation de Berry (1980), modifiée par Lasry et Sayegh (1992) et révisée par Lasry & Benoit (1999) a pour sa part été utilisée pour évaluer l'acculturation à la société d'accueil et à celle d'origine. Finalement, l'adaptation psychologique a été évaluée avec l'échelle de santé mentale de Santé-Québec (Préville, Potvin & Boyer, 1995) et avec l'échelle d'estime de soi Rosenberg (1965).

Les instruments n'ont pas eu besoin d'être traduits en espagnol puisque les participants devaient avoir fait au moins une partie de leur scolarité primaire au Québec.

Tableau 1 Composition du questionnaire

Variables	Échelles	Questions
Socio-démographiques		1 à 25
Cohérence identitaire	<i>Ego Identity Process Questionnaire</i> (Zimmerman, Mantzouranis & Biermann, 2010)	E01 à E16
Acculturation	Échelle d'acculturation (Lasry & Benoit, 1999)	B1 à B47
Santé mentale	Indice de détresse psychologique de Santé Québec (Préville, Potvin & Boyer, 1995)	C01 à C14
Estime de soi	Rosenberg (1965)	D01 à D10

Ego Identity Process Questionnaire

Comme l'a démontré Schwartz (2004), l'*Ego Identity Process Questionnaire* (EIPQ) évalue l'exploration et l'engagement identitaires dans les domaines idéologique (l'occupation, la politique, la religion, les valeurs) et interpersonnel (l'amitié, les relations sexuelles, les rôles familiaux, les fréquentations). L'EIPQ comprend 32 items évaluant le statut identitaire de chaque participant selon les domaines de l'exploration et de l'engagement. Zimmerman et al. (2010) ont assuré la traduction de l'EIPQ en français par deux traducteurs indépendants, selon les recommandations de l'*International Test Commission* (Hambleton, 2001).

Zimmermann et al. (2010) ont, de plus, effectué une analyse factorielle en composantes principales de l'EIPQ version française et validé une forme abrégée de 16 questions (EIPQ-SF), dont les coefficients α de Cronbach pour les deux sous-échelles d'exploration et d'engagement étaient respectivement de 0,62 et 0,61. Les corrélations entre les dimensions de l'EIPQ-SF. et l'estime de soi soutiennent la validité convergente de l'échelle.

Le statut identitaire des jeunes Chiliens a donc été évalué avec l'EIPQ-SF. Les répondants se situant au-dessus de la médiane pour l'exploration et pour l'engagement ont été classés comme *identité réalisée*, une identité mature et claire, alors que ceux en-dessous de la médiane pour les deux dimensions ont été classés comme *identité diffuse*. Les répondants au-dessus de la médiane pour

l'exploration, mais en-dessous pour l'engagement ont été classés comme *identité moratoire* : en recherche active pour définir leur propre identité. La tendance inverse reflète l'*identité prescrite* : peu de recherche et recours à la culture et à l'identité transmises par la famille. Les coefficients α de Cronbach pour les sous-échelles d'exploration et d'engagement, dans la présente étude, sont respectivement de 0,64 et 0,53.

Modes d'acculturation

Tout en rappelant que la mesure des modes d'acculturation revient à Berry (1980), Lasry et Sayegh (1992) et Sayegh & Lasry (1993) ont élaboré un modèle modifiant celui de Berry, du fait que les deux questions de Berry conjuguent deux attitudes différentes, par rapport à l'identité culturelle et par rapport aux comportements. Les deux questions de Lasry s'adressent à l'identification culturelle, tant au pays d'origine qu'au pays d'accueil : « Dans quelle mesure vous sentez-vous Chilien-ne? » et « Dans quelle mesure vous sentez-vous Québécois-e? ». Les réponses s'établissent sur une échelle allant de 0 à 10. L'orthogonalité du modèle matriciel permet de mettre en évidence quatre modes d'acculturation, tout comme Berry : intégration, assimilation, marginalisation et ethnocentrisme (ce dernier terme est préféré à celui de Berry, séparation, à cause de sa connotation politique au Canada et au Québec). Le mode d'acculturation *Intégration* représente deux identifications fortes aux deux cultures, les identifications faibles, le mode de *Marginalisation*. Une forte identification à la culture d'accueil et faible à la culture d'origine est le reflet du mode *Assimilation*, l'inverse est l'*Ethnocentrisme*.

Lasry a ajouté à son modèle deux échelles d'affiliation semblables, dont l'une évalue l'identification à la culture d'origine et l'autre à la culture d'accueil. L'objectif de l'échelle d'affiliation est d'approfondir le concept d'identification à travers des valeurs et des attitudes plutôt que des comportements, par exemple : « *Être chilien-ne joue un rôle important dans ma vie* » ; « *Je me sens*

très fier-fièvre d'être chilien-ne ». Les 8 questions de l'échelle, dont les réponses de type Likert vont de fortement en désaccord (1) à fortement en accord (4), ont été tirées de l'analyse factorielle de l'étude de Zak (1973). L'échelle a été utilisée dans diverses études, notamment avec des couples musulmans marocains (ElHaili & Lasry, 1998) et avec des étudiants juifs de première et seconde génération (Brami et Lasry, 1999), pour évaluer les stéréotypes ethniques de cinq groupes culturels d'étudiants des cégeps à Montréal (Lasry & Benoit, 1999; Benoit, 2002) et pour explorer l'autorité parentale chez de jeunes Vietnamiens (Tran, 2016). Dans ces études, les coefficients α pour l'identification au pays d'origine et aux cultures d'accueil étaient supérieurs à 0,80. Dans la présente étude, les coefficients α de l'échelle sont de 0,83 pour le Chili, 0,93 pour l'affiliation latino, 0,91 pour le Québec et 0,88 pour le Canada.

Indice de détresse psychologique

La santé mentale a été évaluée avec l'indice de détresse psychologique de Santé Québec comportant 14 items (IDPSQ-14), élaboré par Prévile, Potvin & Boyer (1995) et basé sur le *Psychological Symptom Index* développé par Ilfeld (1976). Cette échelle évalue la santé mentale selon quatre dimensions : l'état dépressif, l'état anxieux, l'irritabilité et les problèmes cognitifs. Elle permet d'établir des comparaisons avec la population générale du Québec (Boyer, Prévile, Légaré et Valois, 1993). Les réponses de type Likert vont de 1 (jamais, rarement) à 4 (presque tout le temps). L'IDPSQ-14 a aussi été utilisé lors d'une enquête visant à documenter certaines difficultés psychosociales chez des élèves du secondaire (Deschesnes, Langlois & Couture, 1992 ; Deschesnes, 1998) ou plus récemment sur la santé psychologique et physique des couples aînés québécois (Villeneuve, Trudel, Dargis, Prévile, Boyer et Bégin, 2014). La consistance interne de l'IDPSQ-14 est de 0,91 dans notre étude

Échelle d'estime de soi

L'échelle d'estime de soi de Rosenberg (1965) est très souvent utilisée pour mesurer l'estime de soi des adolescents. Dans cette étude, nous avons utilisé la version française traduite et validée par Vallières & Vallerand (1990). L'échelle est constituée de 10 items, par exemple : « Dans l'ensemble, je suis satisfait-e de moi » ; « J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même ». Pour chacun des items, les participants doivent indiquer leur niveau d'accord ou de désaccord, sur une échelle de 1 (tout à fait en désaccord) à 4 (tout à fait en accord). Vallières & Vallerand ont montré que l'indice de cohérence interne de la version française était d'un niveau satisfaisant, variant de 0,70 à 0,90 lors des quatre études de la validation. Dans notre étude, nous avons constaté que la cohérence interne était satisfaisante ($\alpha = 0.79$).

Analyses statistiques

Une analyse descriptive est d'abord utilisée par rapport aux variables sociodémographiques (âge, genre, niveau d'éducation, etc.) ainsi qu'à l'égard des variables concernant l'adaptation psychologique, l'échelle d'estime de soi et les quatre modes d'acculturation. Ces analyses sont réalisées par rapport à l'échantillon total ainsi que selon le genre et les deux groupes âges (18-26 et 27-35 ans). La distribution des quatre modes d'acculturation en fonction des deux cultures d'accueil, le Québec et le Canada, est aussi présentée sous forme de figures. Les analyses descriptives se poursuivent en étudiant les deux dimensions identitaires et les quatre stratégies identitaires selon le genre et le groupe d'âge.

Des analyses de variance pour les effets des modes d'acculturation sur l'adaptation psychologique quand la culture d'accueil est soit le Canada, soit le Québec, sont ensuite réalisées. L'association entre les modes d'identification culturelle et les deux dimensions du statut identitaire (niveau d'engagement et niveau d'exploration) est analysée comme les relations entre le statut identitaire (Engagement & Exploration) et les quatre types d'affiliation culturelle. D'autres analyses de variance sont effectuées

pour les effets des quatre modes d'acculturation sur les deux dimensions identitaires. Finalement, des régressions hiérarchiques ont été conduites pour les variables prédisant la détresse psychologique et l'estime de soi.

Chapitre 3

Résultats

Rappelons que nos critères d'inclusion étaient: des jeunes âgés de 18 à 35 ans, habitant au Québec, dont les deux parents sont d'origine chilienne et ont émigré pendant la dictature de Pinochet, soit entre 1973 et 1990. Les jeunes devaient être nés au Québec ou avoir réalisé au moins une partie de leur scolarité primaire ici.

Notre échantillon est composé de 130 participants, dont 94 femmes et 36 hommes. Étant donné que notre échantillon est composé principalement de femmes ($N = 94/130$), nous avons comparé les sous-groupes de femmes et d'hommes pour déterminer s'ils différaient statistiquement sur le plan sociodémographique. Comme le présente le tableau 2, l'âge moyen du groupe est de 27,3 ans, et il n'y a pas de différence significative entre l'âge des femmes et des hommes ($t = 0,33, p > 0,05$). La scolarité des participantes est significativement supérieure à celle des participants d'environ deux ans (13,5 vs 11,6 ; $t = 2,84, p < 0,01$), alors que la scolarité des mères comme des pères de tous les participants est pratiquement la même. Nous pouvons souligner que presque la moitié des jeunes continuent à faire des études (43%) au niveau postsecondaire et 29 % d'entre eux ont déjà obtenu un diplôme d'études universitaire (baccalauréat).

D'autre part, près des trois quarts des répondants sont nés au Canada (dont 63% à Montréal) et un quart au Chili. La religion catholique est la plus commune à la naissance (64%) ; les autres sont protestants, évangélistes, mormons ou athées (20%). L'espagnol est la langue maternelle de presque tous les individus (93%), tandis que six jeunes sur dix dans l'échantillon parlent espagnol à la maison et les autres, surtout le français. Par ailleurs, le français est la langue la plus utilisée en dehors de la maison : 85 % des jeunes déclarent qu'ils parlent le français à l'école, au travail et avec leurs amis. La principale raison des parents d'avoir quitté le Chili est la persécution politique (68%), puis viennent les raisons familiales (23%), que ce soit pour l'avenir des enfants ou une réunification familiale.

Tableau 2 : Âge, niveaux de scolarité des participants et de leurs parents selon le genre

	Femmes	Hommes	
	Moyenne (écart-type) N=94	Moyenne (écart-type) N=36	<i>t</i>
Âge	27,4 (5,86)	27,0 (5,49)	0,33
Scolarité	13,5 (3,47)	11,6 (3,32)	2,84**
Scolarité mère	15,0 (4,14)	13,6 (4,17)	1,64
Scolarité père	14,3 (4,30)	13,7 (4,16)	0,68

**p < 0,01

D'autre part, près des trois quarts des répondants sont nés au Canada (dont 63% à Montréal) et un quart au Chili. La religion catholique est la plus commune à la naissance (64%) ; les autres sont protestants, évangélistes, mormons ou athées (20%). L'espagnol est la langue maternelle de presque tous les individus (93%), tandis que six jeunes sur dix dans l'échantillon parlent espagnol à la maison et les autres, surtout le français. Par ailleurs, le français est la langue la plus utilisée en dehors de la maison : 85 % des jeunes déclarent qu'ils parlent le français à l'école, au travail et avec leurs amis. La principale raison des parents d'avoir quitté le Chili est la persécution politique (68%), puis viennent les raisons familiales (23%), que ce soit pour l'avenir des enfants ou une réunification familiale.

Nous avons ensuite commencé à étudier l'acculturation de jeunes d'origine chilienne, en débutant par l'analyse de l'identification et des affiliations des jeunes à leur pays d'origine et leur pays d'accueil.

Le tableau 3 présente les moyennes d'identification et d'affiliation des jeunes répondants chiliens par rapport à la culture chilienne, canadienne, québécoise et latino. Rappelons que la mesure de l'identification est basée sur une seule question (par exemple : *Dans quelle mesure vous sentez-vous chilien-ne?*) alors que celle d'affiliation porte sur huit énoncés illustrant des valeurs et des attitudes. Aux trois questions qui mesurent l'identification à la culture d'origine et aux deux cultures d'accueil, les jeunes Chiliens répondent se sentir beaucoup plus chiliens que canadiens ou québécois, et ce, de

façon significative ($p < .001$). Il n'y a pas de différence significative entre l'identification à la culture chilienne et à la culture latino, tout comme entre l'identification à la culture québécoise et à la culture canadienne.

Tableau 3 : Comparaison des niveaux d'identification et d'affiliation des participants

		Identifications		$t_{(129)}$
		Chilienne	Autre culture	
	<i>N.items</i>	<i>M (é.t.)</i>	<i>M (é.t.)</i>	
Identifications				
Chilienne vs Latino	1	7,72 (2.10)	7,35 (2.79)	1.69
Chilienne vs Canadienne	1	7,72 (2.10)	5,87 (2.80)	6.42***
Chilienne vs Québécoise	1	7,72 (2.10)	6,02 (2.85)	5.37***
Canadienne vs Québécoise	1	5,87 (2.80)	6,02 (2.85)	0.62
Affiliations				
Chilienne vs Latino	8	23.72 (5.00)	22.12 (6.67)	3.34***
Chilienne vs Canadienne	8	23.72 (5.00)	19.82 (6.01)	5.85***
Chilienne vs Québécoise	8	23.72 (5.00)	18.91 (6.39)	6.66***
Canadienne vs Québécoise	8	19.82 (6.01)	18.91 (6.39)	0.14

*** $p < .001$.

Les échelles d'affiliation présentent le même patron d'identification culturelle. Les jeunes Chiliens répondent se sentir beaucoup plus chiliens que canadiens ou québécois, et ce, de façon significative ($p < .001$). Cependant, leur affiliation à la culture québécoise est similaire à l'affiliation à la culture canadienne. La légère supériorité de l'identification chilienne par rapport à celle latino lors de la question unique se trouve renforcée pour devenir significative à l'échelle d'affiliation : les jeunes se sentent beaucoup plus chiliens que latinos ($p < .001$).

Les tests t du tableau 4 démontrent qu'il n'y a pas de différence entre les participants plus jeunes *et* ceux qui sont plus âgés par rapport aux niveaux d'identification et d'affiliation chilienne, canadienne et latino. Cependant, les niveaux d'identification et d'affiliation québécoise des plus jeunes sont significativement plus bas que ceux des plus âgés ($p < 0.05$).

Tableau 4 : Identification et affiliation des jeunes Chiliens à la culture d'origine et aux cultures d'accueil selon les deux groupes d'âge

		18-26 ans <i>N</i> =57 <i>M</i> (<i>é.t.</i>)	27-35 ans <i>N</i> =73 <i>M</i> (<i>é.t.</i>)	$t_{(128)}$
	<i>N</i> <i>items</i>			
Identifications				
Chilienne	1	7.81 (2.19)	7.66 (2.04)	0.40
Latino	1	7.60 (2.93)	7.15 (2.68)	0.90
Canadienne	1	5.82 (2.79)	5.90 (2.83)	-0.16
Québécoise	1	5.33 (3.15)	6.55 (2.47)	-2.46*
Affiliations				
Chilienne	8	24.54 (5.24)	23.08 (4.74)	1.67
Latino	8	23.16 (6.84)	22.11 (8.62)	0.75
Canadienne	8	19.09 (6.43)	20.95 (7.37)	-1.51
Québécoise	8	17.68 (7.28)	20.29 (5.82)	-2.27*

* $p < 0,05$

Dans le tableau 5, les résultats montrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les niveaux d'identification des femmes et des hommes. Selon les échelles d'affiliation, la légère supériorité des femmes par rapport à l'identification au Canada devient significative pour l'affiliation canadienne ($t_{(128)} = 2,66; p < 0.01$).

Tableau 5 : Identification et affiliation des jeunes Chiliens à la culture d'origine et aux deux cultures d'accueil, selon le genre

		Femmes N=74 M (é.t.)	Hommes N=36 M (é.t.)	t ₍₁₂₈₎
	N items			
Identifications				
Chilienne	1	7.82 (1.90)	7.47 (2.56)	0.84
Latino	1	7.54 (2.72)	6.83 (2.93)	1.30
Canadienne	1	6.01 (2.69)	5.50 (3.09)	0.93
Québécoise	1	5.91 (2.84)	6.28 (2.88)	-0.65
Affiliations				
Chilienne	8	24.12 (4.52)	22.69 (6.03)	1.46
Latino	8	22.55 (6.72)	20.97 (6.48)	1.21
Canadienne	8	20.67 (5.98)	17.61 (7.37)	2.66**
Québécoise	8	18.82 (6.56)	19.14 (5.99)	-0.26

** $p < 0,01$.

La figure 1 montre que la proportion des quatre modes d'acculturation par rapport au Canada ou au Québec, adoptés par les jeunes chiliens, est très similaire. Près de la moitié des participants utilisent le mode d'acculturation *Intégration*, c'est-à-dire que la moitié des jeunes chiliens se sentent fortement identifiés à la culture d'accueil, que ce soit le Canada (63 jeunes) ou le Québec (66 jeunes), et aussi à la culture du pays d'origine, c'est-à-dire le Chili, la culture de leurs parents. Environ le tiers des jeunes Chiliens adoptent le mode *Ethnocentrisme* (43 jeunes pour Québec et 46 pour le Canada), ce qui signifie qu'un tiers de jeunes Chiliens se sentent fortement identifiés à la culture du pays d'origine et moins à la culture du pays d'accueil.

Les modes les moins fréquemment adoptés par les jeunes Chiliens sont la *Marginalisation* (environ 11%) et l'*Assimilation* (entre 4 % et 5 %). Ces jeunes ont une faible identification au Chili, et dans le cas du mode marginalisation, ils ont aussi une faible identification à la culture du pays d'accueil, contrairement au style assimilation qui présente une forte identification au Canada ou au Québec.

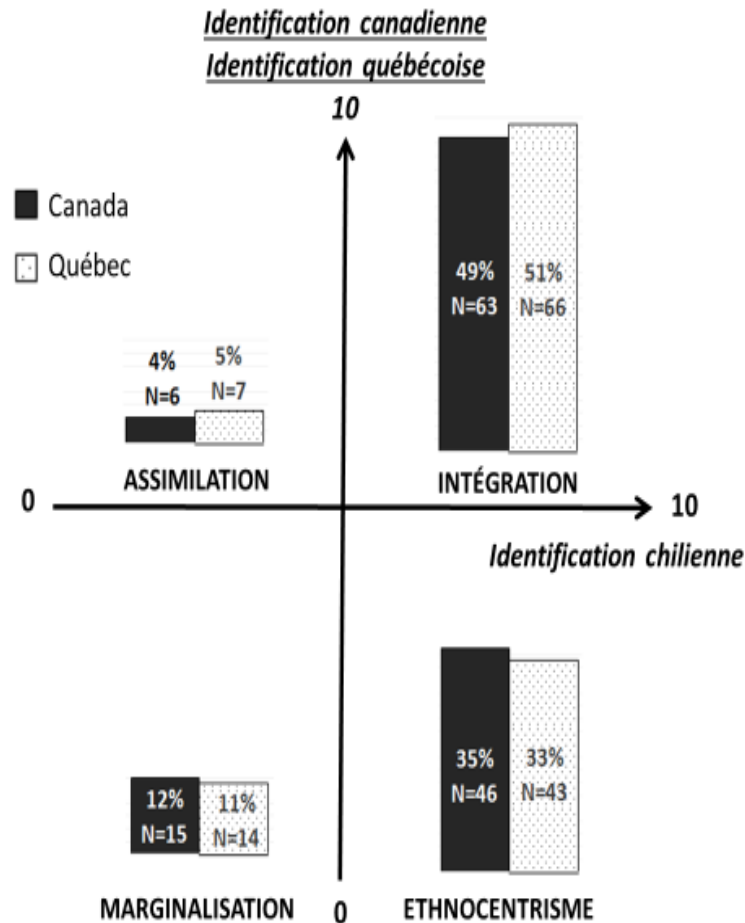


Figure 1 : Modes d'acculturation des jeunes Chiliens en fonction de leur identification au Canada et au Québec.

Note. Le point milieu 5.5 est utilisé pour distinguer les hauts et bas niveaux d'identification.

Les figures 2 et 3 présentent les modes d'acculturation selon les deux groupes d'âge (18-26 ans, N= 57 ; 27-35 ans, N=73) et deux cultures d'accueil. Les résultats sont semblables aux résultats de la figure 1, mais la distribution est différente par rapport aux modes intégration et ethnocentrisme selon l'âge des participants. En effet, les deux groupes sont plus enclins à utiliser les modes intégration et ethnocentrisme dans les deux cultures. Plus de la moitié des jeunes entre 27 et 35 ans adoptent le mode intégration, que la culture d'accueil soit le Canada ou le Québec (57 % et 55 %).

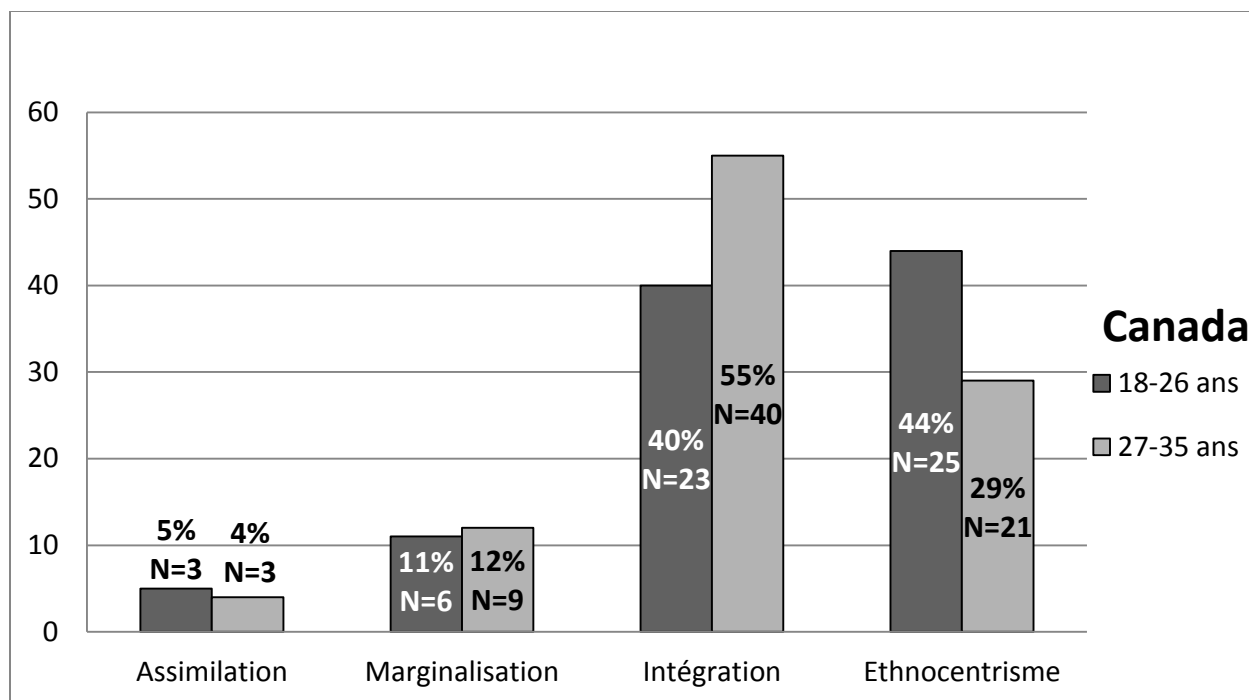


Figure 2 : Modes d'acculturation des jeunes Chiliens selon deux groupes d'âge en fonction de leur identification au Canada (18-26 ans, N= 57; 27-35 ans, N=73)

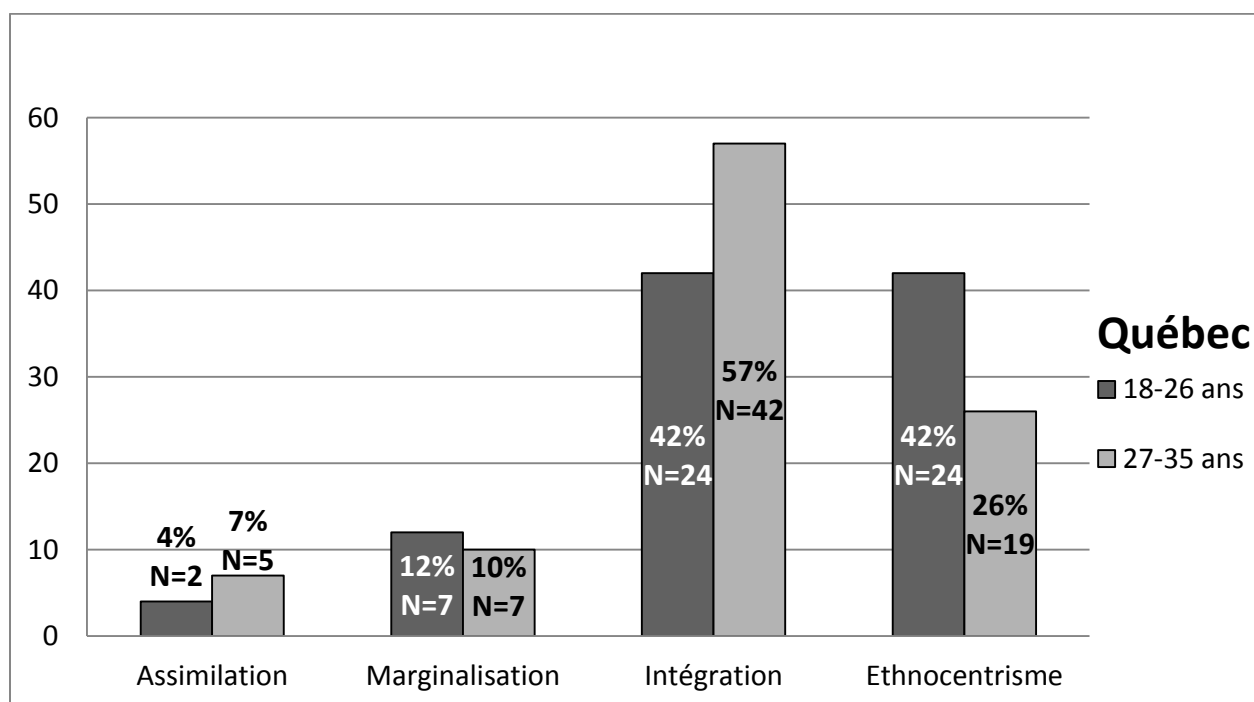


Figure 3 : Modes d'acculturation des jeunes Chiliens selon deux groupes d'âge en fonction de leur identification au Québec (18-26 ans, N= 57; 27-35 ans, N=73)

Néanmoins, ce pourcentage diminue quand les participants sont plus jeunes : ainsi, 40 % l'utilisent dans les deux cultures d'accueil. En outre, cette différence devient significative pour l'identification, et l'affiliation des participants plus âgés envers le Québec et le Canada augmente aussi avec l'âge, mais pas de manière significative (voir Tableau 4). Les résultats montrent qu'au fur et à mesure que les jeunes grandissent, ils se sentent plus intégrés à la culture canadienne et québécoise, sans toutefois oublier leurs racines.

Des ANOVAs à un facteur ont été conduites pour comparer l'effet de l'âge sur les quatre modes d'acculturation. Dans le tableau 6, lorsque le Canada est la culture d'accueil sur laquelle est basée l'acculturation, il n'y a pas de différences significatives entre les moyennes quant à l'âge. Par contre, quand le Québec est la culture d'accueil, on trouve un effet significatif entre les modes d'acculturation par rapport à l'âge des participants ($p < .05$). Les jeunes qui ont opté pour le mode intégration ($M=28,61$) sont en moyenne plus vieux de trois ans que ceux dont le mode est l'ethnocentrisme ($M=25,0$). Le test post-hoc Tukey confirme cette différence. L'identification au Québec augmente en fonction du temps passé au Québec, ce qui n'empêche pas les jeunes Chiliens de conserver une forte identification à leur culture d'origine.

Tableau 6 : Moyennes et écarts types de l'âge des jeunes et analyses de variance selon les stratégies d'acculturation au Canada et au Québec

Variables	Canada			Québec		
	<i>N</i>	<i>M (é.t.)</i>	<i>F</i> (3, 126)	<i>N</i>	<i>M (é.t.)</i>	<i>F</i> (3, 126)
Assimilation	6	26.33 (5.61)		7	28.86 (6.47)	
Marginalisation	14	27.40 (6.19)		14	26.21 (5.65)	
Intégration	63	28.30 (5.24)		66	28.61 _a (5.11)	
Ethnocentrisme	46	26.02 (6.16)		43	25.40 _a (6.13)	
			1.48			3.22*

* $p < .05$ -- ^a Les moyennes ayant le même indice sont significativement différentes à $p < .05$

Maintenant, nous analyserons la santé mentale des jeunes selon le genre et le groupe d'âge. Par la suite, nous étudierons les modes d'acculturation que les jeunes utilisent pour le Québec et le Canada dans le but d'analyser s'ils ont un impact sur la santé mentale des jeunes.

Tableau 7 : Détresse psychologique et estime de soi des jeunes Chiliens selon le genre et le groupe d'âge

	Femmes N=94	Hommes N=36		18-26 ans N=57	27-35 ans N=73	
	<i>M (é.t.)</i>	<i>M (é.t.)</i>	<i>t</i> (128)	<i>M (é.t.)</i>	<i>M (é.t.)</i>	<i>t</i> (128)
Détresse psychologique	28.15 (8.25)	26.06 (8.64)	1.28	30.53 (9.16)	25.26 (6.94)	3.73***
Estime de soi	33.56 (4.85)	33.86 (4.16)	1.53	32.25 (5.31)	34.74 (3.75)	-3.14**

*** $p < 0,001$; ** $p < 0,01$

Le niveau moyen de détresse psychologique de l'échantillon est de 27,6, plus élevé que celui de la population québécoise (16,2) mais en dessous du seuil clinique (31,0) établi par Boyer et collègues (1993) lors de la vaste enquête sanitaire réalisée au Québec en 1987. Le tableau 7 démontre qu'il n'y a pas de différence significative entre les jeunes femmes et les jeunes hommes chiliens selon l'échelle de détresse psychologique ($t_{(128)} = 1,3$; $p > 0.05$), même si les jeunes femmes manifestent une symptomatologie plus élevée de deux points par rapport aux jeunes hommes, alors que dans l'enquête Santé Québec, cette différence dans la population était de quatre points ($M_F=18,3$ vs $M_H=14,1$).

Par ailleurs quand on introduit l'influence de l'âge, une différence statistiquement significative apparaît : les jeunes Chiliens de 27 à 35 ans présentent un niveau de détresse psychologique moindre que ceux de 18 à 26 ans (25.3 vs 30.5, $p < 0.001$). Les normes établies par Boyer et al (2003) montrent une diminution marquée de l'indice de détresse psychologique de 15 ans à 65 ans. De plus, selon Statistique Canada (2003), 25 % des jeunes entre 15 et 29 ans se situent au-dessus du seuil clinique de

l'indice de détresse psychologique. Levesque (2014) a mené une étude avec des jeunes décrocheuses inscrites à une formation générale pour adultes, qu'elle compare à des étudiantes universitaires de même âge. Les « raccrocheuses » présentent un niveau de détresse psychologique, selon l'IDPSQ-14, plus élevé que les étudiantes universitaires ($M = 33,1$ vs $26,6$, $p < 0.001$). Nos jeunes chiliens manifestent donc une détresse psychologique semblable à celle des étudiantes universitaires de Lévesque.

Concernant l'estime de soi, les jeunes chiliens présentent une bonne estime de soi ($M=36,7$) semblable aux résultats obtenus par Vallières et Vallerand (1990), comparable à celle de la population du Québec et celle du Canada (Statistique Canada, 2003). Même les jeunes vivant au Chili déclarent une estime de soi ($M=32,5$) inférieure à celle des jeunes Québécois d'origine chilienne (Rojas-Barahonala, Zegers & Förster, 2009). Une étude incluant l'échelle d'estime de soi Rosenberg, menée à travers 53 pays, obtenait une moyenne légèrement inférieure à la nôtre ($M= 30,8$; Schmitt et Allik, 2005). Le tableau 7 montre qu'il n'y a pratiquement pas de différence entre l'estime de soi des femmes et des hommes de notre étude ($M_F=33,6$; $M_H=33,9$; $t_{(128)} = 1,53$; $p > 0,05$). Ce résultat semble contraire à la tendance trouvée dans la population canadienne : les femmes déclarent une estime de soi plus faible que les hommes. Stephens, Dulberg et Joubert (1999) soulignent que le pourcentage de femmes canadiennes présentant une haute estime de soi est plus faible que celui des hommes

Concernant l'influence de l'âge, les jeunes Chiliens de 27 à 35 ans présentent une estime de soi supérieure à celle des jeunes de 18 à 26 ans (34.7 vs 32.3 , $p < 0.01$). Ces résultats sont similaires aux nombreuses études qui révèlent que l'estime de soi connaît un déclin au début de l'adolescence, puis devient plus positive par la suite (Harter et Whitesell, 2003; Commission Rochon, 1988; *Bellerose et al.*, 1995)

Dans le tableau 8, des analyses de variance ont été conduites pour comparer l'effet des quatre modes d'acculturation sur l'estime de soi et la détresse psychologique. Quelle que soit la culture d'accueil, les quatre modes d'acculturation n'ont pas d'effet significatif sur l'estime de soi ni sur la détresse psychologique.

Tableau 8 : Effets des modes d'acculturation au Canada et au Québec sur l'estime de soi et la détresse psychologique

	N	C A N A D A		N	Q U É B E C	
		Détresse psychol. <i>M (é.t.)</i>	Estime de soi <i>M (é.t.)</i>		Détresse psychol. <i>M (é.t.)</i>	Estime de soi <i>M (é.t.)</i>
Assimilation	6	26.83 (9.04)	33.00 (6.57)	7	29.00 (8.81)	31.71 (4.89)
Marginalisation	9	29.07 (10.72)	33.20 (4.35)	14	28.14 (10.99)	33.86 (4.93)
Intégration	63	27.83 (8.41)	33.48 (4.59)	66	27.80 (8.35)	33.95 (4.45)
Ethnocentrisme	46	26.83 (7.58)	34.11 (4.68)	43	26.79 (7.62)	33.42 (4.91)
<i>F</i> (3, 126)	130	0.31	0,26	130	0.23	0.54

Dans cette étape de notre étude, nous analyserons la relation entre les deux dimensions identitaires (engagement et exploration) par rapport aux quatre types d'identification culturelle et aux quatre types d'affiliation culturelle. Par la suite, nous analyserons les quatre stratégies identitaires par rapport au genre et au groupe d'âge et, finalement, nous effectuerons l'analyse Anova pour déterminer s'il y a des différences entre les quatre modes d'acculturation et les deux dimensions identitaires.

Les tableaux 9 et 10 illustrent les corrélations entre les deux dimensions identitaires et les quatre identifications culturelles (tableau 9) et les quatre affiliations culturelles (tableau 10). Une corrélation significative apparaît entre l'engagement identitaire et l'identification chilienne ($r = 0.19$; $p < .05$).

Tableau 9 : Corrélations des deux dimensions identitaires (Engagement & Exploration) avec les quatre types d'identification culturelle

Mesure	2	3	4	5	6
--------	---	---	---	---	---

1-Engagement	-0.02	0.19*	-0.05	0.04	0.13
2-Exploration	—	-0.13	-0.01	-0.01	-0.06
3-Identification chilienne		—	0.12	-0.05	0.49***
4-Identification canadienne			—	0.30**	0.14
5-Identification québécoise				—	-0.07
6-Identification latino					—

* $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

Les identifications chilienne et latino sont aussi corrélées positivement ($r = 0.49$; $p < .001$) tout comme les identifications canadienne et québécoise ($r = 0.30$; $p < .01$) selon le tableau 9. Nous pouvons remarquer que les résultats des corrélations des tableaux 9 et 10 sont assez similaires et renforcent la relation entre les identités chilienne et latino et les identités canadienne et québécoise.

Tableau 10 : Corrélations des dimensions identitaires Engagement & Exploration avec les quatre styles d’affiliation culturelle

Mesure	2	3	4	5	6
1- Engagement	-0.02	0.08	-0.07	-0.04	-0.02
2- Exploration	—	0.08	-0.14	-0.06	0.09
3- Affiliation chilienne		—	0.06	-0.04	0.59***
4- Affiliation canadienne			—	0.37***	-0.003
5- Affiliation québécoise				—	-0.10
6- Affiliation latino					—

*** $p < .001$.

Le tableau 11 montre qu’il n’y a pas de différence significative quant au genre par rapport aux dimensions identitaires d’engagement et d’exploration des jeunes Chiliens. Par contre, nous observons une différence significative selon les deux groupes d’âge par rapport à la dimension engagement. ($t = -2,32$, $p < 0,05$). Les plus vieux sont plus engagés au niveau identitaire.

Tableau 11 : Dimensions identitaires Engagement et Exploration
selon le genre et le groupe d'âge

	Femmes N=94	Hommes N=36		18-26ans N=57	27-35ans N=73	
	<i>M (é.t.)</i>	<i>M (é.t.)</i>	<i>t</i> ₍₁₂₈₎	<i>M (é.t.)</i>	<i>M (é.t.)</i>	<i>t</i> ₍₁₂₈₎
Engagement	33.85 (5.65)	31.89 (5.10)	1.82	32.05 (5.69)	34.29 (5.28)	-2.32*
Exploration	35.28 (6.54)	35.06 (5.71)	0.18	36.35 (5.70)	34.33 (6.63)	1.83

*** $p < 0,001$; ** $p < 0,01$; * $p < .05$.

Dans le tableau 12, nous observons que près des trois quarts des jeunes Chiliens ont atteint la stratégie identitaire réalisée, c'est-à-dire une identité mature et claire. Par ailleurs, 15% des jeunes se trouvent dans la stratégie identitaire moratoire, ce sont des jeunes qui sont en train de faire une recherche active pour définir et construire leur propre identité. Finalement, 11% sont dans la stratégie prescrite : ce sont des jeunes qui n'ont pas fait beaucoup de recherche et sont plutôt attachés à la culture et à l'identité transmise par leur famille. Nous constatons donc que la majorité des jeunes ont construit une identité dans la stratégie plus mature.

Selon les quatre stratégies identitaires, il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes. Par contre, les stratégies identitaires diffèrent selon les deux groupes d'âge ($p < 0,005$) : 22% des jeunes Chiliens plus âgés (27-36 ans) utilisent la stratégie Prescrite, comparativement à 4% des jeunes (18-26 ans). De plus, 8% des jeunes âgés entre 27-36 ans utilisent la stratégie Moratoire comparativement à 23% de jeunes de 18-26 ans. En ce qui concerne la stratégie identitaire réalisée, les deux groupes ont un niveau similaire (70%).

Tableau 12 : Stratégies identitaires selon le genre et l'âge

	TOTAL N=130	Femmes N=94	Hommes N=36	18-26 ans N=57	27-35 ans N=73
Diffuse	1(0.8%)	0	1	1	0

Prescrite	18 (14%)	15 (16%)	3 (9%)	2 (4%)	16 (22%)
Moratoire	19 (15%)	11 (12%)	8 (23%)	13 (23%)	6 (8%)
Réalisée	92 (71%)	68 (72%)	24 (69%)	41 (73%)	51 (70%)
Chi²			3.20		12.53
<i>p</i>			0.20		0.002

Des ANOVAs à un facteur ont été conduites pour comparer l'effet des quatre modes d'acculturation sur l'engagement identitaire et l'exploration identitaire. Dans le tableau 13, lorsque le Canada est la culture d'accueil sur laquelle est basée l'acculturation, un effet significatif du mode d'acculturation Marginalisation sur l'exploration identitaire apparaît ($p < 0.05$). Le test post-hoc Tukey démontre de manière significative que les jeunes ayant adopté le mode de marginalisation manifestent une plus haute cote d'exploration identitaire que les jeunes présentant les modes d'assimilation, d'intégration ou d'ethnocentrisme. Par contre, lorsque le Québec est la culture d'accueil, il n'y a pas de différence entre les quatre modes d'acculturation et l'engagement identitaire ou l'exploration identitaire.

Des régressions multiples ont été conduites pour les variables prédisant la détresse psychologique et l'estime de soi. Les 13 variables entrées sont les suivantes : le sexe, l'âge, la scolarité, la scolarité de la mère, la scolarité du père, les identifications chilienne, canadienne, québécoise et latino, les affiliations chilienne, canadienne, québécoise et latino, l'engagement et l'exploration identitaires. Le tableau 14 montre que l'âge et l'identification québécoise sont les variables indépendantes qui prédisent de manière significative la détresse psychologique (13 %). Quand il y a un écart-type de

Tableau 13 : Effets des modes d'acculturation basés sur le Canada selon les deux dimensions identitaires

Engagement identitaire	Exploration identitaire
------------------------	-------------------------

	<i>M (é.t.)</i>	<i>F</i> _(3,126)	<i>M (é.t.)</i>	<i>F</i> _(3,126)
Assimilation	30.50 (6.19)		32.00 _a (6.84)	
Marginalisation	31.87 (4.98)		40.00 _{a,b,c} (3.19)	
Intégration	32.97 (5.94)		34.65 _b (5.67)	
Ethnocentrisme	34.61 (4.92)		34.85 _c (7.18)	
		1.80		3.87*

* $p < .05$.

Note. Les moyennes ayant les mêmes indices _{a,b,c} sont significativement différentes à $p < .05$.

changement dans l'âge, il y a une diminution de 0.38 dans la détresse psychologique, avec un autre écart-type de changement dans l'identification québécoise, il y a une augmentation totale de 0.17 dans la détresse psychologique. Ces résultats semblent être confirmés par le fait que le second groupe de jeunes (27-35 ans) montrent des niveaux plus bas de détresse psychologique.

$$\text{Détresse psychologique} = - 0.38 \text{ âge} + 0.17 \text{ identification québécoise}$$

Tableau 14 : Régressions hiérarchiques prédisant la détresse psychologique et l'estime de soi

	<i>R</i>	<i>R</i> ²	β standard.	<i>t</i> (123-128)	<i>p</i>
<i>Détresse psychologique</i>					
Âge	0.33	0.11	-0.38	-4.35	.000
Identification québécoise	0.37	0.13	0.17	2.00	.047
<i>Estime de soi</i>					
Âge	0.30	0.09	0.28	3.46	.001
Affiliation latino	0.39	0.15	-0.43	-3.74	.000
Engagement	0.44	0.19	0.16	2.00	.048
Exploration	0.47	0.22	0.21	2.55	.012
Identification latino	0.50	0.25	0.24	2.08	.039

Note: Variables entrées dans l'équation: sexe, âge, scolarité, scolarité de la mère, scolarité du père, identification chilienne, identification canadienne, identification québécoise, identification latino, affiliation chilienne, affiliation canadienne, affiliation québécoise, affiliation latino, engagement et exploration.

Les variables indépendantes qui prédisent 25 % de la variance de l'estime de soi sont les suivantes :

l'identification latino, l'exploration, l'engagement, l'âge et l'affiliation latino. L'estime de soi

augmente quand l'âge, l'identification latino, l'engagement et l'exploration augmentent et par contre, quand l'affiliation latino diminue.

L'équation de l'estime de soi est la suivante :

$$\text{Estime de soi} = - 0.43 \text{ affiliation latino} + 0.28 \text{ âge} + 0.24 \text{ identification latino} + 0.21 \text{ exploration} + 0.16 \text{ engagement}$$

L'équation montre le fait que l'augmentation de l'exploration et de l'engagement entraîne une augmentation de l'estime de soi des jeunes. En effet les néoEriksoniens (Luyckx, Goossens, Soenens, & Beyers, 2006; Luyckx et al., 2008; Luyckx, Schwartz, Goossens, Beyers, & Missotten, 2011), qui ont enrichi la théorie identitaire de Marcia, font un lien solide entre la *prise d'engagement* qui résulte d'une *exploration en étendue* et qui correspond au fait de déclarer des choix solides dans différents domaines identitaires. Par ailleurs, l'apparente contradiction concernant l'augmentation de l'identification latino et la diminution de l'affiliation latino pourrait être comprise au plan développemental les participants moins âgés se trouvent dans une étape de maturité affective généralement moins élevée, avec plus de questionnements identitaires et d'ajustements importants: Schwartz, Weisskirch et ses collègues (2011) ont constaté que, parmi les jeunes adultes hispaniques aux États Unies, comparables au second group de notre échantillon, les 27-35 ans), les pratiques culturelles hispaniques sont accentuées (par exemple, parler espagnol, manger des aliments hispaniques, s'associer avec des amis hispaniques, etc.). Ces pratiques peuvent être considérées comme un indicateur possible d'une identité ethnique à caractère défensif, peut-être, suite à une réaction à la discrimination ou à d'autres expériences négatives. Nous pouvons penser que l'affiliation latino serait utilisée comme mécanisme d'adaptation pour les plus jeunes pour combattre l'insécurité de la quête identitaire.

Chapitre 4

Discussion

L'ensemble des participants forment un groupe homogène par rapport aux différentes variables sociodémographiques, telles que l'âge, l'état civil, les années vécues au Canada, la scolarité des parents, la langue maternelle et la langue utilisée à la maison. En ce qui concerne l'éducation, la seule différence qui apparaît est la supériorité de la scolarité des femmes par rapport à celle des hommes (environ deux ans). On peut aussi observer cette différence au Canada et au Québec en ce qui concerne la population en général. En effet, selon Statistique Canada (2015), en 2009, 34 % des femmes de 25 à 34 ans possédaient au moins un baccalauréat, par rapport à 26 % des hommes.

Selon les jeunes Chiliens, la principale raison pour laquelle leurs parents ont quitté le Chili est la persécution politique. Cette raison n'est pas une surprise puisque la grande majorité des Chiliens qui arrivèrent au Canada pendant cette période avaient quitté le pays à cause de la dictature. Avant l'arrivée de la dictature de Pinochet, les Chiliens ne connaissaient pas du tout l'immigration (Del Pozo, 2009).

L'usage du français est le reflet de l'intégration des jeunes Chiliens à la société canadienne et québécoise. Si la majorité d'entre eux parlent l'espagnol, qui s'avère leur langue maternelle à la maison, à l'école 8 sur 10 parlent français tandis qu'au travail 7 sur 10 déclarent travailler en français et qu'avec leurs amis, 7 sur 10 parlent en français. En conséquence, la grande majorité des jeunes d'origine chilienne au Québec établissent leurs relations sociales en français.

En relation au phénomène de l'acculturation, les résultats montrent que la moitié des jeunes s'identifient et s'affilient fortement aux deux cultures. C'est donc dire que les jeunes Chiliens cherchent à conserver leur culture d'origine tout en intégrant la culture d'accueil. Tout en gardant les valeurs de la culture d'origine, ils adhèrent aux valeurs qu'ils trouvent positives dans la culture d'accueil. Les jeunes Chiliens utilisent ainsi, selon Camilleri (1990), les mécanismes de cohérence complexe pour construire leur identité : ils conservent les aspects ontologiques de leur identité (valeurs traditionnelles)

et choisissent les aspects pragmatiques (valeurs nouvelles), mécanisme qui favorise d'ailleurs leur intégration dans la société québécoise.

Diverses études sur l'acculturation ont trouvé des résultats semblables à ce taux de mode d'Intégration avec divers groupes d'immigrants à Montréal. Par exemple, le taux d'intégration était de 47% chez des immigrants libanais (Sayegh et Lasry, 1993) ou encore de 42 % avec des immigrants vietnamiens (Tran, 2014). Chez des jeunes issus de couples mixtes (immigrant et Québécois de souche), le taux d'intégration est moins élevé et se situe à 30% (Tardieu, 2017).

Par ailleurs, les résultats montrent que les jeunes Chiliens se sentent fortement identifiés à la culture chilienne et à celle latino, ce qui est semblable aux résultats d'autres études réalisées à Montréal (Meintel, 1993; Segura, 1996; Laperrière, 2001). Avec le concept d'identité transethnique, qui renvoie à une référence culturelle plus large de jeunes d'origines diverses (par exemple les Latinos, les Asiatiques), Meintel (1993) montre que les jeunes se sentent autant fiers d'être canadiens ou québécois que de leur origine, et qu'ils perçoivent leur identité comme une source d'enrichissement personnel plutôt que conflictuelle.

Si la moitié des jeunes Chiliens ont adopté le mode Intégration et sont donc fortement identifiés aux deux cultures d'accueil et à leur culture d'origine, un tiers a adopté le mode Ethnocentrisme, ce qui implique une forte identification à la culture d'origine, mais une faible identification aux deux cultures d'accueil (figure 1). Quand l'âge est réparti en deux catégories (18-26 et 27-35) comme dans la figure 2, on observe une chute marquée du nombre de jeunes Chiliens qui adoptent le mode Ethnocentrisme par rapport au mode Intégration. Cette tendance est confirmée par l'analyse de variance des quatre modes d'acculturation selon l'âge (tableau 6). Elle montre que les jeunes Chiliens ayant adopté le mode Intégration sont plus âgés que ceux ayant adopté le mode Ethnocentrisme (*p*

<0.05). Ceci est vrai pour l'acculturation au Québec, mais pas au Canada (même si l'âge moyen de ceux qui ont adopté le mode Intégration envers le Canada est le plus élevé).

Étant donné que le devis de notre étude est transversal, et non pas longitudinal, nous pouvons seulement émettre une hypothèse: plus les jeunes vivent longtemps au Québec, plus ils ont tendance à adopter le mode Intégration dans leur processus d'acculturation. Dans leur étude avec des cégépiens, dont au moins un des parents était né au Maroc, Brami et Lasry (1999) ont mis en évidence un fait semblable : les jeunes de seconde génération manifestent une identification à la culture d'accueil beaucoup plus élevée que ceux de la première génération ($p < 0.03$), toute chose étant égale, par ailleurs.

La plus forte intégration à la culture environnante peut être liée à des facteurs socioculturels et politiques tant du Québec que du Chili. Dans les années 60-70 au Québec, le discours nationaliste prônait la fraternité des Québécois de souche avec les Latino-Américains, dans leur lutte contre l'oppression des peuples par l'impérialisme et le mercantilisme des États-Unis. La convergence culturelle est ainsi renforcée par la condition commune de « peuples colonisés » (Armory, 2007). Nombre de militants québécois ont vu dans la révolution démocratique du Chili, dans l'élection du président Salvador Allende (1970 à 1973), une source d'inspiration. Au moment où le coup d'État a renversé le pouvoir démocratiquement élu, le Québec a été très solidaire et très accueillant envers les réfugiés chiliens (del Pozo, 2009).

La plus forte intégration à la culture québécoise des jeunes Chiliens plus âgés peut aussi être expliquée par rapport au facteur développemental, selon lequel les participants moins âgés se trouvent dans une étape de leur développement où les questionnements identitaires foisonnent. L'inquiétude des plus jeunes les amènerait à surinvestir l'identification à la culture d'origine, agissant comme ancrage, une façon de se stabiliser et de s'affirmer. Pour Phinney (1998), ceci correspond à la deuxième

étape de la réalisation de l'identité ethnique, où le jeune explore sa culture d'origine à travers la participation aux événements sociaux, la recherche d'information et d'amis de son groupe ethnique.

Les jeunes Chiliens de notre étude ont un niveau de détresse psychologique plus élevé que la moyenne de la population québécoise. En revanche, nous devons considérer que notre échantillon est composé principalement de femmes tandis que celles du Québec expriment en moyenne 4 points de détresse de plus que les hommes (Boyer et al., 1993). Par ailleurs, lorsqu'on introduit l'influence de l'âge, les jeunes Chiliens du second groupe d'âge présentent un niveau de détresse psychologique moindre que les plus jeunes (environ 5 points de moins). Diverses études démontrent qu'au fur et à mesure que les jeunes augmentent en âge, leur niveau de détresse diminue (Statistique Canada, 2003; Boyer et al. 2003; Sireim, 2012; Berri et al, 2006).

Notre étude ne montre pas de liens significatifs entre les indices de santé mentale et les modes d'acculturation de tout l'échantillon. Cependant, les jeunes du second groupe d'âge, qui manifestent un meilleur indice de santé mentale, sont aussi plus portés à adopter l'Intégration comme mode d'acculturation. Être impliqué dans les cultures d'accueil et d'origine de façon intégrative servirait à promouvoir une meilleure adaptation psychologique et socioculturelle (Berry et al., 2006).

L'exploration et l'engagement identitaires des jeunes Chiliens, évalués avec l'*Ego Identity Process Questionnaire* (EIPQ), révèlent que la majorité des jeunes ont construit une stratégie identitaire réussie, une identité intégrée et engagée par rapport aux valeurs, aux choix de carrière et aux identifications. L'étude montre également une différence significative entre les deux groupes d'âge par rapport à la stratégie prescrite : les plus vieux ont choisi cette stratégie plus fréquemment que les jeunes. Cette stratégie est celle prescrite par les parents, que les jeunes s'attribuent rapidement quand ils ont manqué leur période d'exploration. Ce choix pourrait s'expliquer aussi par un contexte socio-politique particulier et les sentiments de loyauté des enfants envers leurs parents. Les jeunes du second groupe

d'âge, arrivés plus tôt au Canada, pendant la période la plus dure de la répression de la dictature (torture, emprisonnements et exil), auraient intériorisé l'expérience de la répression vécue par leurs parents (Cornejo, 2011). La loyauté envers leurs parents aurait alors été plus forte pour ces jeunes qui auraient opté pour une stratégie identitaire prescrite.

L'hypothèse que les jeunes utilisant le mode Intégration auraient une plus grande cohérence identitaire et une meilleure adaptation psychologique n'est pas soutenue. Il n'y a pas de différences significatives entre les modes d'acculturation et les dimensions identitaires d'engagement et d'exploration, et non plus par rapport à l'adaptation psychologique, sauf quand la culture d'accueil est le Canada. Dans ce cas, les jeunes qui ont choisi l'acculturation de type marginalisation sont plus nombreux au niveau de l'exploration identitaire. Ce dernier résultat concorde avec la théorie du processus de construction identitaire de Marcia (1955) : n'ayant pas pu s'engager dans la culture d'accueil ni dans la culture d'origine, ces jeunes sont alors dans un mode d'exploration continue.

L'infirmité de notre hypothèse est peut-être due au test employé pour mesurer les stratégies identitaires. La consistance interne de l'EIPQ dans notre étude était moyenne (0,54). En revanche, une consistance interne similaire a été répertoriée dans d'autres études (Dunkel et Anthis, 2001; Samuolis, Layburn et Schiaffino, 2001; Schwartz, 2002). En outre, certains auteurs avancent que la perspective des statuts identitaires selon la théorie de Marcia (1995) ne capture pas les nuances du développement de l'identité (Schwartz et al. 2013). Dans le même sens, les questions fermées de l'EIPQ présentent des lacunes quant à leur capacité à capter l'authenticité et l'étendue du processus exploratoire de l'individu ainsi que la profondeur de ses engagements (Kroger & Marcia, 2011).

En terminant, cette étude comporte certaines limites d'ordre méthodologique. Le champ d'application de nos résultats n'est pas généralisable. Ceux-ci témoignent de la réalité des jeunes Québécois d'origine chilienne qui sont arrivés au Québec entre 1973 et 1990 (période la dictature). La

petite taille de notre échantillon constitue une limite aux analyses statistiques plus sophistiquées. De plus, cette étude s'inscrit dans un devis transversal et quantitatif. Kroger & Marcia (2011), soulignent l'utilité des méthodes d'entrevues qualitatives. Des études futures, conduites de manière longitudinale et utilisant une méthodologie mixte quantitative et qualitative, permettraient de mieux comprendre le développement identitaire au fur et à mesure que les jeunes grandissent, et comment leur identité évolue, en lien avec l'acculturation et la santé mentale.

Les constats qui émergent de la présente étude viennent appuyer la nécessité de renforcer, dans les politiques d'immigration, le soutien et le maintien de la relation des enfants d'immigrants avec la culture du pays d'origine de leurs parents.

Bibliographie

- Adams, G. R. & Marshall, S. K. (1996). A developmental social psychology of identity: Understanding the person in context. *Journal of Adolescence*, 19, 429–442.
- Achenbach, T. M. (1991). Manual for the Youth Self-Report and 1991 Profile. Burlington: University of Vermont Department of Psychiatry.
- Ataca B. & Berry J. W. (2002). Psychological, sociocultural, and marital adaptation of Turkish immigrant couples in Canada. *International Journal of Psychology*, 37(1), 13-26.
- Amin, A. (2012). Stratégies identitaires et stratégies d'acculturation : deux modèles complémentaires. *Alterstice*, 2(2), 103-116.
- Balistreri, E., Busch-Rossnagel, N. A. & Geisinger, K. F. (1995). Development of a preliminary validation of the Ego Identity Process Questionnaire. *Journal of adolescence*, 18, 179–192.
- Bat-Chava, Y. & Steen, E. (1995). *Ethnic identity and self-esteem: A meta-analytic review*. Document soumis pour publication.
- Bellerose, C., Lavallée, C., Chénard, L & Levasseur, M. (1995). *Et la santé, ça va en 1992-1993 ? Rapport de l'Enquête sociale et de santé 1992-1993*, vol. 1. Montréal : Santé Québec, Ministère de la Santé & des Services sociaux, Gouvernement du Québec.
- Benoit, M. (2002). *Stéréotypes Ethniques chez cinq communautés de Montréal à la suite du référendum québécois de 1995*. (Mémoire de maîtrise inédit). Université de Montréal.
- Berry, J.W., Kalin, R., & Taylor, D.M. (1977). *Multiculturalism and Ethnic attitudes in Canada*. Ottawa: Ministry of Supply.
- Berry, J. W. (1980). Acculturation as Varieties of Adaptation. Dans A. M. Padilla (Ed.), *Acculturation: Theory, Models and Some New Findings* (pp. 9-25). Boulder, Co.: Westview Press.
- Berry, J.W. & Sam. D. (1997). Acculturation and adaptation. Dans J.W. Berry. M.H. Segall. & C. Kagitcibasi (Eds.). *Handbook of Cross-Cultural Psychology. Vol.3. Social Behavior Applications*. Boston: Allyn et Bacon.
- Berry, J. W. (1997). Immigration, acculturation and adaptation. *Applied psychology: An International review*, 46(1), 5–68.
- Berry, J. W. (2005). Acculturation: Living successfully in two cultures. *International journal of intercultural relations*, 29(6), 697-71.
- Berry, J. W., Phinney, J.S., Sam, D.L. & Vedder, P. (2006). *Immigrant youth: Acculturation, identity, and adaptation* 55(3), 303-338

- Berry, J.W., Hou, F. & Schellenberg, G. (2016). Immigration, Acculturation and Wellbeing in Canada. *Canadien Psychologie/psychologie canadienne*, 57(4), 254-264.
- Bettschart, W., Nunez, R., Bolognini, M. & Plancherel, B. (1994). L'estime de soi à la pré-adolescence: Une étude longitudinale. *Nervure*, 7 (7), 22-25.
- Bourhis, R.Y., Moise, C.L., Perreault, S. & Senecal, S. (1997). Towards an interactive acculturation model: A social psychological approach. *International journal of psychology*, 32(6), 369-386.
- Bourhis, R., Moise, C., Perreault, S. & Lepicq, D. (1998). L'immigration et intégration: vers un modèle d'acculturation interactif. Cahier N 6 des conférences et séminaires scientifiques de la chaire Concordia-UQAM en études ethniques, Montréal.
- Brami, P.S., & Lasry, J.-C. (1999). Acculturation and Ethnic identity among Sephardic college students in Montreal. Dans J.-C. Lasry, J. Adair, et K. Dion (Eds.), *Latest developments in cross-cultural psychology*, (pp.65-74). Lisse: Swets & Zeitlinger.
- Bruner, J. (1990). *Actos de significado, más allá de la revolución cognitiva*. Madrid: Alianza S. A.
- Camilleri, C. (1989). La culture et l'identité : Champs notionnel et devenir. Dans C. Camilleri et M. Cohen-Emerique (dir.), *Choc des cultures. Concepts et enjeux pratiques de l'interculturelle* (p.21-73). Paris : Harmattan.
- Camilleri, C. (1990). Identité et gestion de la disparité culturelle : Essai d'une typologie. Dans C. Camilleri, J. Kastarsztein, E. M. Lipianski, H. Malewska-Peyre, I. Taboada-Leonetti, et A. Vasquez (dir.), *Stratégies identitaires* (pp.85-110). Paris, Presses universitaires de France.
- Châteauneuf, D. (2005). *Le passé traduit par le présent : mémoires du totalitarisme chez des réfugiés politiques roumains du Québec* (Mémoire de maitrise inédit). Université de Laval.
- Comisión Nacional de Verdad y Reconciliación. (1991). Informe de la Comisión Nacional de Verdad y Reconciliación. Salesianos Impresores.
- Comisión Nacional sobre Prisión Política y Tortura. (2003). Informe de la Comisión Nacional sobre Prisión Política y Tortura. Salesianos Impresores.
- Commission Rochon. (1988). *Rapport de la Commission d'enquête sur les services de santé & les services sociaux*. Québec, Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux : Les Publications du Québec.
- Cornejo, M. (2008). Political Exile and the Construction of Identity: A Life Stories Approach. *Journal of community & Applied social psychology*, 18, 333-348.
- Côté, J. E. & Levine, C. (1988). Acritical examination of the ego identity status paradigm. *Developmental Review*, 8, 147-184.

- Côté, J. E. & Levine, C. G. (2002). *Identity formation, agency, and culture: A social psychological synthesis*. Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Crocker, J., Luhtanen, R., Blaine, B., & Broadnax, S. (1994). Collective self-esteem and psychological well-being among White, Black, and Asian college students. *Personal Social Psychology*, 20, 503-513.
- Del Pozo, J. (2004). ¿Los chilenos en el exterior: ¿De la emigración y el exilio a la diáspora? El caso de Montréal, *Revue européenne des migrations internationales*, 20(1), 75-95
- Del Pozo J. (2009). *Les Chiliens au Québec, immigrants et réfugiés, de 1955 à nos jours*. Montréal : Boréal.
- Deschesnes, M., Langlois, S. P. & Couture, D. (1992). *Styles de vie des jeunes de l'Outaouais: le vécu psychosocial des élèves du secondaire dans la région de l'Outaouais*. Département de santé communautaire de l'Outaouais : Centre hospitalier régional de l'Outaouais.
- Deschesnes, M. (1998). Étude de la validité et de la fidélité de l'Indice de détresse psychologique de Santé Québec (IDPSQ-14), chez une population adolescente. *Psychologie canadienne*, 39(4), 288-298.
- Diêu-Ly Trân (2016). *Psychological impact of parenting style and acculturation in Vietnamese young adults from Montreal*. Montréal: Mémoire de maîtrise inédite, Université de Montréal.
- ElHaili, S. & Lasry, J. C. (1998). Pouvoir conjugal, rôles sexuels et harmonie maritale chez des couples immigrants marocains à Montréal. *Revue québécoise de psychologie*, 19(3), 233-250.
- Erikson, E. (1968). *Identidad, juventud y crisis*. Buenos Aires: Paidós.
- Erikson, E. (1950). *Infancia y Sociedad*. Buenos Aires: Lumen- Hormá.
- Feng Hou, F., Schellenberg, G. & Berry, J. (2016). Division de l'analyse sociale et de la modélisation, Statistique Canada. Profils et déterminants du sentiment d'appartenance des immigrants au Canada et à leur pays d'origine. 11F0019M No 383 ISSN 1205-9161 ISBN 978-0-660-06476-5.
- Harter, S. & Whitesell, N. R. (2003). Beyond the debate: Why some adolescents report stable self-worth over time and situation, whereas others report changes in self-worth. *Journal of Personality*, 71, 1027-1058. doi:10.1111/1467-6494.7106006
- Hambleton, R. K. (2001). The next generation of ITC test translation and adaptation guidelines. *European journal of psychological assessment*, 17, 164-172.
- Herman-Stahl, M. & Peterson, A. C. (1996). The protective role of coping and social resources for depressive symptom among young adolescents. *Journal of Youth and Adolescents*, 25(6), 733-753.

- Helly, D. (1996). *Le Québec face au pluralisme culturel, 1977-1994 : un bilan documentaire des politiques*. Québec : Presses de l'Université de Laval.
- Ilfeld, F. W. (1976). Further validation of a psychiatric symptom index in a normal population. *Psychological Reports*, 39, 1215-1228.
- Jedlicki, F. (2010). Le bagage des enfants de l'exil. De la transmission de la mémoire dans les familles de réfugiés chiliens. Dans Galloro, Piero-D. (Dir.), *L'exil des Sud-Américains en Europe francophone*. Presses Universitaires de Nancy.
- Kanouté, F. (2002). Profils d'acculturation d'élèves issus de l'immigration récente à Montréal. *Revue des sciences de l'éducation*, 28(1), 171-190.
- Kroger, J. (1989). *Identity: The balance between self and others*. London: Routledge.
- Kroger, J. & Marcia, J.E. (2011). The identity statuses: Origins, meanings, and interpretations. Dans Schwartz, Seth J., Luyckx, Koen, Vignoles, Vivian L. (Eds.). *Handbook of identity theory and research* (pp. 31-53). New York: Springer.
- Laperrière, A., La Tour, S. & Segura, C. (2002). Les Nouvelles frontières de l'identité chez de jeunes adultes montréalais d'origine salvadorienne, chilienne et vietnamienne. Dans Sabatier C., Malesweska, H. et Tan (Eds.) F. *Identités, acculturation et altérité*. Paris : Éditions L'Harmattan.
- Lasry, J.-C. & Sigal, J. (1975). Durée de séjour au pays et santé mentale d'un groupe d'immigrants. / Length of time in new country and mental health of the immigrant. *Canadian Journal of Behavioral Science/Revue Canadienne des sciences du comportement*, 7, 339-348. doi:10.1037/h0081919
- Lasry, J.-C. & Sayegh, L. (1992). Developing and acculturation scale: A bidimensional model. Dans N. Grizenko L. Sayegh P. & Migneault (Eds.), *Transcultural issues in child psychiatry*, pp.67-86. Montréal: Éditions Douglas.
- Lasry, J.-C. & Benoit, M. (1999). *Stéréotypes ethniques chez cinq communautés de Montréal*. Communication présentée à la conférence annuelle de *Society for the Psychological Study of Social Issues* "Immigrants and Immigration", Toronto, Ontario.
- Lazarus, R. S. & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal and coping*. New York: Springer.
- Légaré, G., Richard, A., & St-Laurent, D. (1995). Santé mentale. Détresse psychologique, idées suicidaires et parasuicides. Dans *Santé Québec. Et la santé ça va en 1992-1993?* Rapport de l'Enquête sociale et de santé 1992-1993, 1(12), 217-246.
- Lepicq. D. & Bourhis, R.Y. (1996). *Aménagement linguistique et norme langagière au Québec*. Linx, Centre de recherches Linguistique. Université de Paris.

- Lévesque, G., Marcotte J. & Villatte A. (2014). La diversité et la complexité des jeunes (16-24 ans) inscrits à l'éducation des adultes au Québec : enquête et essai de typologie. *Revue des sciences de l'éducation*, 402, 253– 285. doi: 10.7202/1028421a
- Lipiansky, E.M. (1990). Identité subjective et interaction, en Camilleri et al. *Stratégies identitaires*. Paris : presses universitaires de France.
- Lipiansky, E., Taboada-Léonetti, I. & Vasquez, A. (1990). Introduction à la problématique de l'identité. Dans C. Camilleri., J. Kastersztajn, E. M. Lipianski, H. Malewska-Peyre, I. Taboada-Léonetti et A. Vasquez (dir.), *Stratégies identitaires*. Paris : Presses universitaires de France.
- Luyckx, K., Goossens, L., Soenens, B., Beyers, W. & Vansteenkiste, M. (2005). Identity statuses based upon four rather than two identity dimensions: Extending and refining Marcia's paradigm. *Journal of Youth and Adolescence*, 34, 605–618.
- Luyckx, K., Goossens, L., Soenens, B. & Beyers, W. (2006). Unpacking commitment and exploration: Preliminary validation of an integrative model of late adolescent identity formation . *Journal of Adolescence*, 29, 361–378.
- Luyckx, K., Schwartz, S. J., Berzonsky, M. D., Soenens, B., Vansteenkiste, M., Smits, L. & Goossens, L. (2008). Capturing ruminative exploration: Extending the four dimensional model of identity formation in late adolescence. *Journal of Research in Personality*, 42(1), 58-82. doi: 10.1016/j.jrp.2007.04.004
- Luyckx K., Schwartz S.J., Goossens L., Beyers W. & Missotten L. (2011). Processes of Personal Identity Formation and Evaluation. Dans Schwartz S., Luyckx K. et Vignoles V. (Eds.) *Handbook of Identity Theory and Research* (pp.77-98). New York, NY: Springer.
- Luyckx, K., Klimstra, T. A., Schwartz, S. J. & Duriez, B. (2013). Personal identity in college and the work context: Developmental trajectories and psychosocial functioning. *European Journal of Personality*, 27, 222–237.
- Llambias-Wolff. (1994). Latitude 45 Nord: l'exil au Canada. *Refuge* 3(9).
- Malewska-Peyre, H. (1993). L'identité négative chez les jeunes immigrants. *Santé mentale au Québec*, 18(1), 109-123.
- Manço, A. & Godfroid, J. (2006). *Processus identitaires et intégration : approche psychosociale des jeunes issus de l'immigration*. Paris: L'Harmattan.
- Marcia, J. E. (1993). The relational roots of identity. Dans J. Kroger (Ed.). *Discussions on ego identity* (pp. 101–120). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Marcia, J. E. (1966). Development and validation of ego identity status. *Journal of Personality and Social Psychology*, 5, 551–558.

- Martinussen, M. & Kroger, J. (2013). Meta-analytic studies of identity status and personality: Introduction and overview. *Identity: An International Journal of Theory and Research*, 13(3), 189-200.
- Marti, P. (2008). Identité et stratégies identitaires. *EMPAN*, 3(71), 56-59.
- Meeus, W. (2011). The Study of Adolescent Identity Formation 2000–2010: A Review of Longitudinal Research. *Journal of Research on Adolescence*, 21, 75–94. Doi:10.1111/j.1532-7795.2010.00716.x
- Meintel, D. (1993). Transnationalité et transethnicité des jeunes issus de milieux immigrés à Montréal. *Revue européenne des migrations internationales*, 9, 63-79.
- Mena, F. J., Padilla, A. M. & Maldonado, M. (1987). Acculturative stress and specific coping strategies among immigrant and later generation college students. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences*, 9, 207–225.
- Miville, M. L., Koonce, D., Darlington, P. & Whitlock, B. (2000). Exploring the relationships between racial/cultural identity and ego identity among African Americans and Mexican Americans. *Journal of Multicultural Counseling and Development*, 28(4), 208–224.
- Moro, M. R. (1998). *Psychothérapie transculturelle des enfants de migrants*. Paris: Dunod.
- Moro, M. R. (2003). Parents and infants in changing cultural context: Immigration, trauma, and risk. *Infant. Ment. Health Journal*, 24, 240–264. doi: 10.1002/imhj.10054
- Moro, M. R. (2007). Aimer ses enfants ici et ailleurs. *Histoires transculturelles [Love his children here and elsewhere. Stories transcultural]*. Paris, France: Odile Jacob.
- Orellana, P. (1981). *El Exilio Chileno*. Institute of development Studies University of Sussex, Falmer: England.
- Phinney, J. S. & Alipuria, L. L. (1987). *Ethnic Identity in Older Adolescents from Four Ethnic Groups*. Paper presented at the Biennial Meeting of the Society for Research in Child Development. Baltimore, MD.
- Phinney, J. (1992). The Multigroup ethnic Identity Measure: A new scale for use with diverse groups. *Journal of Adolescent Research*, 7, 156–176.
- Phinney, J. (1998). *Ethnic identity and acculturation*. Paper presented at the International Conference on Acculturation, University of San Francisco.
- Phinney, J. Lou Cantu, C. & Kurtz, D. (1997). Ethnic and American Identity as Predictors of Self-Esteem Among African American, Latino, and White Adolescents. *Journal of Youth and Adolescence*, (26)2, 165-185

- Pietrantonio, L., Juteau, D. & McAndrew, M. (1996). Multiculturalisme ou intégration : un faux débat. Dans K. Fall, R. Hadj-Moussa & D. Simeoni (Eds.), *Les convergences culturelles dans les sociétés plurethniques* (p. 147-158). Ste Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Preville, M., Potvin, L. & Boyer, R. (1995). The Structure of Psychological Distress. *Psychological Reports*, 77, 275-293.
- Rogers, C. R. (1951). *Client-centered therapy*. New York: Houghton Mifflin.
- Rojas-Barahona, C., Zegers, B. & Förster, C. (2009). Rosenberg self-esteem scale: Validation in a representative sample of Chilean adults. *Revista Médica de Chile*. 137(6), 791-800. doi:10.4067/S0034-98872009000600009
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, N.J. Princeton University Press.
- Ryeng, M., Kroger, M. & Martinussen, M. (2013). Identity Status and Self-Esteem: A Meta-Analysis *Identity An International Journal of Theory and Research* (13), 201.
- Salvador Allende en el Corazón (2009). *La communauté chilienne au Québec*. Repéré à: <https://allendemontreal.wordpress.com/contact> .
- Sayegh, L. & Lasry, J.-C. (1993). Immigrants' adaptation in Canada: Assimilation, acculturation, and orthogonal cultural identification. *Canadian Psychology / Psychologie canadienne*, 34(1), 98-109.
- Segura, C. (1996). *La dynamique de la construction de l'identité Ethnique chez des d'origine chilienne & salvadorienne*. Mémoire de maîtrise inédit: Université du Québec à Montréal.
- Schwartz, S. J. & Montgomery, M. (2002). Similarities or Differences in Identity Development? The Impact of Acculturation and Gender on Identity Process and Outcome. *Journal of Youth and Adolescence*, 31(5), 359-372.
- Schwartz, S. J. (2004). Brief report: Construct validity of two identity status measures: the EIPQ and the EOM-EIS-II. *Journal of adolescence*, 27, 477-483.
- Schwartz, S. J., Adamson, L., Ferrer-Wreder, L. & Dillon, F. (2006) Identity Status Measurement Across Contexts: Variations in Measurement Structure and Mean Levels Among White American, Hispanic American, and Swedish Emerging Adults. *Journal of Personality Assessment*, 86(1), 61-76.
- Schwartz, S. J., Montgomery, M.J. & Briones, E. (2006). The role of identity in acculturation among immigrant people: Theoretical propositions, empirical questions, and applied recommendations. *Human Development*, 49(1), 1-30.

- Schwartz, S. J., Beyers, W., Luyckx, K., Soenens, B., Zamboanga, B. L., Forthun, L. F. & Waterman, A. S. (2011). Examining the light and dark sides of emerging adults' identity: A study of identity status differences in positive and negative psychosocial functioning. *Journal of Youth and Adolescence*, 40(7), 839-859. doi: 10.1007/s10964-010-9606-6
- Schwartz, S.J., Donnellan, M.B., Ravert, R.D., Luyckx, K. & Zamboanga, B.L. (2013). Identity development, personality, and well-being in adolescence and emerging adulthood: Theory, research and recent advances I.B. Weiner, R.M. et Lerner, A. Easterbrooks, J. Mistry (Eds.). *Handbook of psychology, Developmental psychology*, 6, 339-364.
- Sirin, S. R., Ryce, P., Gupta, T. & Rogers-Sirin, L. (2012). The Role of Acculturative Stress on Mental Health Symptoms for Immigrant Adolescents: A Longitudinal Investigation. *Developmental Psychology*. Advance online publication. doi.: 10.1037/a0028398
- Schmitt D. & Allik, J. (2005). Simultaneous Administration of the Rosenberg Self-Esteem Scale in 53 Nations: Exploring the Universal and Culture-Specific Features of Global Self-Esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, 89(4), 623–642. doi: 10.1037/0022-3514.89.4.623
- Statistique Canada. (2011). *Enquête nationale auprès des ménages (ENM) CO-1384 compilation spéciale du Ministère du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion*.
- Stephens, T., Dulberg, C.S. & Joubert, N. (1999). Mental Health of the Canadian Population: A Comprehensive Analysis. *Chronic diseases in Canada*, 20, 118-26.
- Tardieu, R (2016). *Identité Ethnoculturelle, bien-être psychologique et performance académique de jeunes adultes issus de couples mixtes au Québec*. Thèse de Doctorat inédite, Université de Montréal.
- Tap, P. (1991). *Identité individuelle et personnalisation*. Toulouse : Privat.
- Vallières, E. & Vallerand, R. (1990). Traduction et Validation Canadienne-Française de l'échelle de l'Estime de Soi de Rosenberg, *International Journal of Psychology*, 25(2), 305-316.
- Vasquez, A.& Araujo, M. (1987). *Exils latino-américains : la malédiction d'Ulysse*. Paris : L'Harmattan & CIEMI.
- Villeneuve, L., Trudel, G., Dargis, L., Préville, M., Boyer, R., & Bégin, J. (2014). Enquête sur la santé psychologique et physique des couples aînés québécois vivant à domicile. *Revue Québécoise de psychologie*, 35(1), 37-64.
- Ward, C. & Kennedy, A. (1993). Psychological and Socio-Cultural Adjustment During Cross-Cultural Transitions: A Comparison of Secondary Students Overseas and at Home. *International Journal of Psychology*, 28(2), 129 -147.
- Ward, C. (1996). Acculturation. Dans D. Landis et R. Bhagat (Eds.), *Handbook of intercultural training*, (2nd ed., pp. 124–147). Newbury Park: Sage.

- Ward, C., Bochner, S. & Furnham, A. (2001). *The Psychology of Culture Shock*. (2nd ed). London: Routledge.
- Waterman, A. S. (1988). Identity status theory and Erikson's theory: Commonalties and differences. *Developmental Review*, 8, 185–208.
- Wright, B. (1985). The effects of racial self-esteem on the personal self-esteem of Black youth. *International Journal of Intercultural Relationships*, 9, 19-30.
- Yan Lan, L. & Gill, D. (1984). The Relationships Among Self-Efficacy, stress Responses, and a Cognitive Feedback Manipulation. *Journal of Sport Psychology*, 6, 227-238.
- Ying Y. W. & Han M. (2006). The contribution of personality, acculturative stressors, and social affiliation to adjustment: A longitudinal study of Taiwanese students in the United States. *International Journal of Intercultural Relations*, 30, 623-635.
- Zak, I. (1973). Dimensions of Jewish-American identity. *Psychological Reports*, 33, 891- 900.
- Zimmermann, G., Mantzouranis, G. & Biermann, E. (2010). Ego identity in adolescence: Preliminary validation of a French short-form of the EIPQ. *Revue européenne de psychologie appliquée*, 60, 173–180.

Annexe A

Lettre d'invitation

LETTRE D'INVITATION

à participer à une étude sur l'identité des jeunes Chiliens à Montréal

Cette lettre s'adresse à vous, qui pouvez m'aider à réaliser ma recherche en psychologie.

Mon nom est Carmen Gloria Quintana, étudiante au doctorat en psychologie clinique à l'Université de Montréal. L'objectif de mon étude, supervisée par le professeur titulaire, Jean-Claude Lasry, Ph.D, porte sur la question du développement de l'identité culturelle et son impact sur le bien-être psychosocial des jeunes Chiliens, qui doivent se partager entre la culture du Chili, pays de leurs parents, et la culture du Québec, pays où ils sont installés.

Je cherche à faire passer un questionnaire à des jeunes (femmes ou hommes) d'origine chilienne (c'est-à-dire nés au Canada de parents chiliens ou nés au Chili mais ayant fait une partie de leur école primaire ici).

Il est bien entendu que la participation des répondants sera tout-à-fait volontaire et que toute information recueillie sera strictement confidentielle. Mon étude a d'ailleurs obtenu le certificat d'éthique de l'Université de Montréal.

Vous me rendrez un très grand service en acceptant de répondre au questionnaire (à votre choix : mon bureau à l'Université de Montréal ou bien votre maison), soit en me donnant les informations de personnes qui accepteraient de répondre au questionnaire. Dans un cas comme dans l'autre, s'il-vous-plait, envoyez-moi un courriel (carmen.quintana@umontreal.ca) ou appelez-moi au 514-793 1003. Si le sujet vous intéresse, je vous ferais parvenir bien volontiers un résumé de ma recherche, lorsqu'elle sera terminée.

En vous remerciant très sincèrement de l'aide que vous m'apporterez.

Carmen G. Quintana

Doctorante en Psychologie Recherche et Intervention clinique

Département de psychologie, Université de Montréal

27 décembre 2013

Annexe B

Consentement libre et éclairé

CONSENTEMENT LIBRE ET ÉCLAIRE

Titre d'étude : *Les stratégies d'acculturation et la cohérence identitaire des jeunes Québécois d'origine chilienne*

Nom de la chercheuse : Carmen Quintana-Arancibia. Étudiante P.h D. Psychologie clinique recherche et intervention. Département de psychologie, Université de Montréal

Directeur de recherche : Jean Claude Lasry. P.h.D. Professeur titulaire, Université de Montréal

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. L'objectif de la présente recherche est de comprendre le lien entre les stratégies d'acculturation et le statut identitaire des jeunes québécois d'origine chilienne.

2. Participation à la recherche

Votre participation à cette recherche est volontaire et consiste en ce qui suit :

- à compléter un questionnaire et des tests portant sur votre statut identitaire, acculturation, détresse ainsi que votre niveau de bien-être, à un moment précis et dans un lieu qui peut être : un bureau à l'université de Montréal, chez vous ou chez la chercheuse.
- La participation à la recherche requiert entre 60 minutes et 90 minutes.

3. Confidentialité

Les renseignements que vous nous donnerez demeureront confidentiels. Chaque participant(e) à la recherche se verra attribuer un code et seul(s) le chercheur principal et/ou la personne mandatée à cet effet aura accès à la liste des participant (es), au code qui vous aura été attribué ou à vos coordonnées. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans un bureau fermé. Aucune information permettant de vous identifier de quelque façon que ce soit ne sera publiée. Ces renseignements seront détruits après 7 ans.

4. Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des études et des connaissances en psychologie. Par contre, il est possible que votre participation à cette étude suscite des réflexions ou des souvenirs émouvants ou désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à contacter l'agent(e) de recherche. S'il y a lieu, l'agent(e) de recherche pourra vous référer à une personne-ressource.

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps, soit par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur à l'adresse courriel ou numéro de téléphone indiqué au bas de cette page. Si vous-vous retirez de la recherche, les renseignements personnels vous concernant et qui auront été recueillis au moment de votre retrait seront détruits.

B) CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, d'avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et de comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps, sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Signature : _____ *Date :* _____

Nom : _____ *Prénom :* _____

Je déclare avoir donné et expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur : _____ Date : _____ (ou de son représentant)

Nom : _____ Prénom : _____

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Carmen Quintana (étudiante au doctorat) adresse courriel carmen.quintana@umontreal.ca, téléphone (514)343-6111 poste 54793 et/ou avec M. Jean-Claude Lasry (directeur de la recherche) adresse courriel lasry@psy.umontreal.ca , téléphone (514) 343-5707. Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal au numéro de téléphone (514) 343-2100 ou à l'adresse courriel ombudsman@umontreal.ca (l'ombudsman accepte les appels à frais virés).

Code : _____ Nom : _____ Prénom : _____

Date : __/__/____

Annexe C

Questionnaire

Variables sociodémographiques

Âge : _____ Pays de naissance : _____ Langue maternelle : _____

Pays de naissance de votre mère : _____ Pays de naissance de votre père : _____

5 ☐ Autre :

Veillez indiquer parcours scolaire des membres de votre famille, âgés de plus de dix-huit ans :

	Mère	Père	Frère 1	Frère 2	Frère 3	Souer 1	Souer 2	Souer 3
Aucun								
Secondaire								
DEP								
DEC								
Technique								
Certificat universitaire Majeure à l'université								
Baccalauréat								
Maîtrise								
Doctorat								
Autre								

Échelle d'acculturation Lasry

JUSQU'À QUEL POINT ÊTES-VOUS D'ACCORD OU EN DÉSACCORD AVEC LES ÉNONCÉS SUIVANTS ?

Complètement assez assez complètement
En désaccord en désaccord d'accord d'accord

1

2

3

4

- B1) Mon avenir est étroitement lié à celui des Chiliens.
- B2) Quand un journal important insulte les Chiliens, je considère qu'il m'insulte.
- B3) Quand un journal important fait l'éloge des Chiliens, je considère qu'il fait mon éloge.
- B4) Le fait d'être Chilien joue un rôle important dans ma vie.
- B5) Si je devais renaître, je souhaiterais naître Chilien.
- B6) Je considère les Chiliens comme des amis, de la parenté.
- B7) Dans les temps que nous vivons, je considère qu'être Chilien est un privilège.
- B8) Je me sens très fier d'être Chilien
- B11) Mon avenir est étroitement lié à celui des Québécois.
- B12) Quand un journal important insulte les Québécois, je considère qu'il m'insulte.
- B13) Quand un journal important fait l'éloge des Québécois, je considère qu'il fait mon éloge.
- B14) Le fait d'être Québécois joue un rôle important dans ma vie.
- B15) Si je devais renaître, je souhaiterais naître Québécois.
- B16) Je considère les Québécois comme des amis, de la parenté.
- B17) Dans les temps que nous vivons, je considère qu'être Québécois est un privilège.
- B18) Je me sens très fier d'être Québécois
- B21) Mon avenir est étroitement lié à celui des Canadiens.
- B22) Quand un journal important insulte les Canadiens, je considère qu'il m'insulte.
- B23) Quand un journal important fait l'éloge des Canadiens, je considère qu'il fait mon éloge.
- B24) Le fait d'être (ou de devenir un jour) Canadien joue un rôle important dans ma vie.
- B25) Si je devais renaître, je souhaiterais naître Canadien.
- B26) Je considère les Canadiens comme des amis, de la parenté.
- B27) Dans les temps que nous vivons, je considère qu'être Canadien est un privilège.
- B28) Je me sens très fier d'être (ou de devenir un jour) Canadien

EPIQ-FT

- 1 Je suis sûr de moi quant à savoir quel genre d'amis est le mieux pour moi.
- 2 Je voterai toujours pour le même parti politique.
- 3 J'ai tenu dispositions fermes sur le rôle que je joue dans ma famille.
- 4 J'ai déjà pris part à plusieurs discussions concernant les comportements dans les relations amoureuses.
- 5 J'ai examiné avec attention différents points de vue politiques.
- 6 Mes valeurs sont susceptibles de changer dans le futur.
- 7 En ce qui concerne la religion, mes croyances sont susceptibles de changer dans un futur proche.
- 8 J'ai essayé de me renseigner sur différents domaines professionnels afin de trouver celui que me correspond le mieux.

- 9 J'ai vécu différentes expériences qui m'ont fait changer mes opinions sur les rôles des femmes et des hommes.
- 10 J'ai constamment examiné différentes valeurs pour trouver celles qui me conviennent le mieux.
- 11 Je ne pense pas que je vais changer d'avis à propos de mes objectifs professionnels.
- 12 J'ai évalué plusieurs manières de m'insérer dans ma structure familiale.
- 13 Mes idées sur les rôles de l'homme et de la femme ne changeront jamais.
- 14 J'ai vécu plusieurs expériences qui m'ont amené(e) à remettre en question les qualités que je désire trouver chez mes amis.
- 15 J'ai déjà discuté de religion avec des personnes qui ont une opinion différente de la mienne.
- 16 Mes croyances à propos des relations amoureuses sont fermement établies.

Test estime de soi Rosenberg

1. Je pense que je suis une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre
2. Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités
3. Tout bien considéré, je suis portée à me considérer comme une ratée
4. Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens
5. Je sens peu de raisons d'être fière de moi
6. J'ai une attitude positive vis-à-vis moi-même
7. Dans l'ensemble, je suis satisfaite de moi
8. J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même
9. Parfois je me sens vraiment inutile
10. Il m'arrive de penser que je suis une bonne à rien

Test détresse psychologique santé Québec

Les questions qui suivent portent sur divers aspects de votre santé.

La façon dont vous vous êtes senti(e) durant la dernière semaine a pu être différente de celle dont vous vous êtes senti(e) l'année passée.

Pouvez-vous nous dire à quelle fréquence AU COURS DE LA DERNIÈRE SEMAINE :

Encerchez votre réponse

Jamais souvent	de temps 1	en temps 2	assez souvent 3	très 4
98. Vous êtes-vous senti(e) désespéré(e) en pensant à l'avenir ?				1 2 3 4
99. Vous êtes-vous senti(e) seul(e) ?				1 2 3 4
100. Avez-vous eu des blancs de mémoire ?				1 2 3 4
101. Vous êtes-vous senti(e) découragé(e) ou avez-vous eu les « bleus » ?				1 2 3 4
102. Vous êtes-vous senti(e) tendu(e) ou sous pression ?				1 2 3 4
103. Vous êtes-vous laissé(e) emporter contre quelqu'un ou quelque chose ?				1 2 3 4
104. Vous êtes-vous senti(e) ennuyé(e) ou peu intéressé(e) par les choses ?				1 2 3 4
105. Avez-vous ressenti des peurs ou des craintes ?				1 2 3 4
106. Avez-vous eu des difficultés à vous souvenir des choses ?				1 2 3 4
107. Avez-vous pleuré facilement ou vous êtes-vous senti(e) sur le point de pleurer ?				1 2 3 4
108. Vous êtes-vous senti(e) agité(e) ou nerveux (se) intérieurement ?				1 2 3 4
109. Vous êtes-vous senti(e) négatif (ve) envers les autres ?				1 2 3 4
110. Vous êtes-vous senti(e) facilement contrarié(e) ou irrité(e) ?				1 2 3 4
111. Vous êtes-vous fâché(e) pour des choses sans importance ?				1 2 3 4